



RBO à la radio

Le groupe Rock et Belles Oreilles revient à ses premières amours. Délaissant la télé parce qu'ils ne parvenaient pas à s'entendre avec le réseau TVA, les cinq rigolos ont effectué un virage à 180 en décidant de signer un contrat exclusif avec CKMF. C'est bien sûr dans un *Dunkin Donuts* qu'ils ont annoncé la nouvelle.

Page B-3

L'anglais balaie tout sur son passage

Selon Régis Debray et deux autres signataires, l'anglais, en France même, est en train d'expédier la langue de Molière au musée. Dans un article qui donne une série d'exemples de la débâcle tous azimuts de la langue française, ces trois auteurs concluent à l'inutilité pathétique du Secrétariat à la Francophonie.

Page B-8

Récit de voyages et de l'humanité

Les plus brillants auteurs de récits de voyages furent et sont sans nul doute des Anglo-Saxons. Peut-être est-ce dû à cette immense folie capable de s'emparer du placide tempérament britannique et de mener une personne sensée à s'engager dans un voyage où l'absurde côtoie d'incroyables misères et difficultés.

Page B-5

CIMM l'ultime compétition

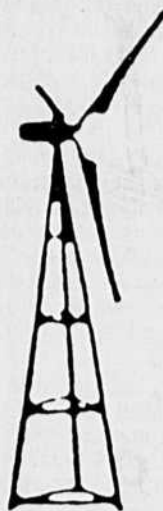
Les neuf finalistes du Concours international de musique de Montréal aborderont l'épreuve finale de piano, demain vendredi. Quatre Canadiens font partie du groupe dont Richard Raymond (ci-contre). Le tout se terminera par la remise des prix et un concert le 2 juin.

Page B-3

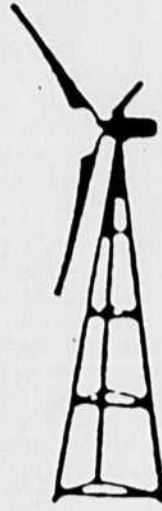


QUI RÉCOLTE LE VENT...

-2- L'énergie éolienne a dépassé le stade artisanal pour devenir une véritable révolution technique et économique



Louis-Gilles Francoeur



Le point tournant, historique à plusieurs points de vue, c'est qu'on verra d'ici deux ou trois ans les coûts de l'énergie éolienne, à la baisse depuis 1975, défoncer par le bas ceux de l'hydro-électricité, qui sont en hausse constante depuis la même période.

Cette croisée des deux courbes (voir graphique) explique la part croissante que pays et producteurs font à l'éolienne dans leurs plans de développement de la prochaine décennie. Sauf au Québec.

US Windpower, le géant américain

qui conçoit, construit et utilise des éoliennes, prévoit mettre en marché d'ici deux ans des machines dont le coût de revient se situera entre 750 \$ et 850 \$ par kilowatt installé, ce qui relèguera l'hydro-électricité dans le peloton des énergies coûteuses, con-

firme un rapport inédit d'Énergie, Mines et Ressources (EMR) sur l'avenir de l'éolien au Canada.

Selon un des chercheurs responsables de cette étude, R. S. Rangli, on peut envisager pour 1995 des coûts de

Voir page B-2 : Révolution

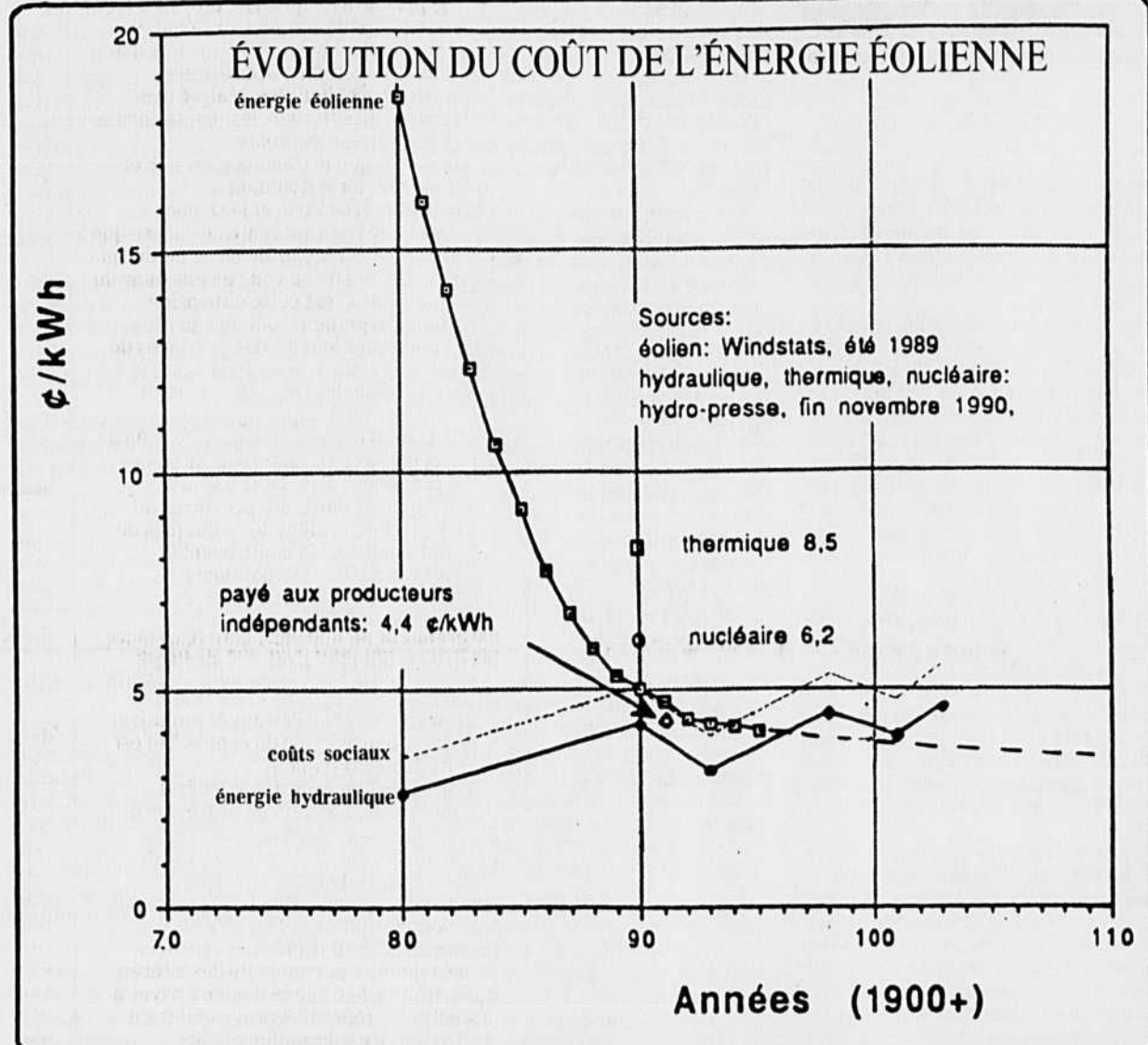
D'ARTISANALE qu'elle était au début des années 70, l'énergie éolienne a vécu depuis vingt ans une révolution technologique qui est en train de se transformer en véritable percée économique. À l'heure de Rio, alors qu'on cherche des énergies non seulement propre mais qui épargnent les écosystèmes, la percée de l'éolien n'est plus l'alternative marginale des années 70 mais une technologie de pointe en train d'atteindre sa maturité.

Dans un an ou deux, au plus tard en 1995, les coûts de revient de l'électricité produite par des éoliennes de grande puissance vont concurrencer ceux de l'électricité produite par l'hydraulique, ce qui est déjà un fait accompli depuis quelques années pour le pétrole et le nucléaire en Europe et dans certaines régions des États-Unis. Et cela, sans tenir compte des coûts sociaux.

Le Centre d'études internationales sur les éoliennes de Risø, au Danemark, établit que le coût moyen du kilowatt éolien se situe actuellement entre 4,7 et 7 cents (US), selon la disponibilité et la force des vents de chaque site. Les filières concurrentes comme le nucléaire offrent actuellement le kilowatt entre 5 et 9 cents alors que le charbon produit de l'électricité entre 4,5 et 7 cents du kWh.

Les coûts au Canada ont suivi la même courbe, selon l'Association canadienne de l'énergie éolienne (ACEE). Ils sont passés de 20-25 cents le kWh en 1980 à 5,6 à 7 cents, soit de plus en plus près des 4,4 cents qu'Hydro-Québec prévoit dépenser pour Grande-Baleine, un coût qui pourrait bien grimper d'ici la fin du projet dans 13 ans.

L'hydro-électricité coûte actuellement environ 1025 \$ par « kilowatt installé » au Québec, comparativement à 1125 \$ pour l'éolien, selon les chiffres dévoilés l'automne dernier au congrès canadien des industriels de ce secteur.



Ce diagramme, produit par l'Association canadienne de l'énergie éolienne, montre que les coûts de production de cette filière énergétique ont diminué de façon draconienne, passant de 19 à 5 cents du kWh, pendant que ceux de l'hydro-électricité continuent de grimper avec constance. La rencontre des deux courbes quelque part au cours des prochaines années donne à penser que des changements importants vont s'imposer au niveau des stratégies énergétiques. LE DEVOIR a ajouté, comme indice, les coûts indirects ou « sociaux » (ligne pointillée) de l'hydro-électricité, tels qu'évalués dans un sondage effectué en 1990 par Bonneville Power Administration auprès de ses consommateurs de quatre États. Si on ajoute au coût de l'hydro-électricité un coût social de 0,8 cent (Can) du kWh, comme le font plusieurs États américains actuellement, on voit que les deux filières énergétiques ont un coût comparable depuis 1990 et que la tendance générale favorise l'éolien.

Les éoliennes au Québec: rendez-vous manqués

Louis-Gilles Francoeur

L'HISTOIRE des éoliennes au Québec témoigne du goût des dirigeants québécois pour les méga-projets et de la fréquence de leurs rendez-vous manqués avec l'histoire.

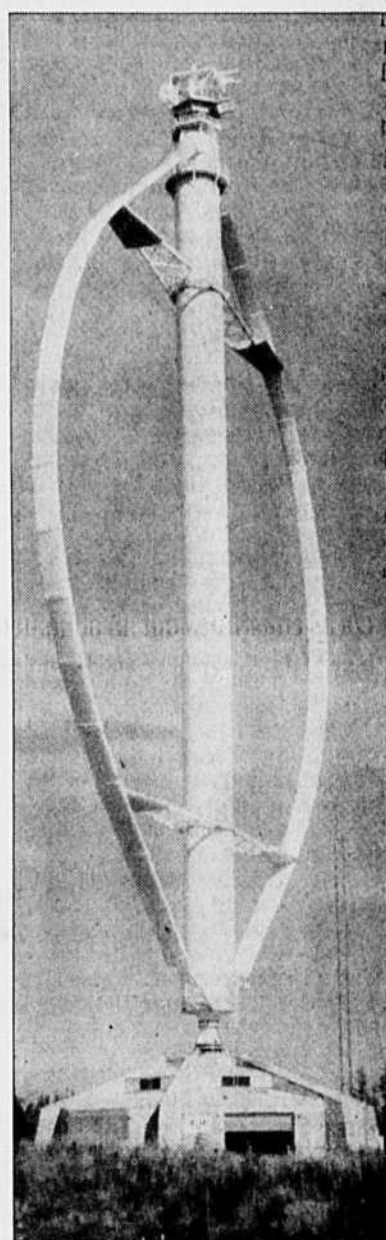
Le Québec compte deux éoliennes actives, la méga-éolienne à axe vertical de Cap-Chat, en Gaspésie (ci-contre), d'une hauteur de 100 mètres, et une autre, une danoise de marque Bonus, aussi conventionnelle que fiable, d'une puissance de 65 kw à Kuujuaq, en pays inuit.

Celle de Cap-Chat n'en aurait plus pour longtemps mais tout n'est pas perdu, même s'il s'agit d'un prototype coûteux, car un promoteur, Ottawa et Hydro pourraient empêcher qu'elle ne finisse prochainement à la ferraille.

On en trouve une troisième à Varennes, à côté de l'Institut de recherche appliquée en électricité (IREQ). Mais elle ne sert plus qu'à des expériences de couplage diesel-éolien, ce qui lui permet de profiter des arrêts fréquents de vent à cet endroit...

En 1966, deux chercheurs canadiens, Ray Rangli et Peter Sough réinventent l'éolienne à axe vertical, qui a la forme d'un immense battant à oeufs. Ce fut un échec au Bureau des brevets: un dénommé Darrieus, de France, avait breveté l'idée en 1933 mais ne l'avait jamais exploitée.

Voir page B-2 : Québec



L'éolienne verticale de Cap-Chat.



Denise Rodrigue fait partie du contingent d'infirmières qui assurent actuellement le service d'Info-santé à Urgences-santé.

La difficile gestation du service d'Info-Santé à Montréal

Jean Francoeur

COMME le Monsieur Jourdain de Molière, beaucoup de Montréalais et de Lavallois font de l'Info-santé sans le savoir, et cela depuis une bonne dizaine d'années.

Le problème, c'est qu'ils sont sur le point de l'apprendre.

Alors là, les planificateurs du conseil régional, les décideurs du ministère et les argentiers du gouvernement en sont pris de vertige.

Info-santé est un service téléphonique accessible 24 jours par jour et sept jours par semaine. Il suffit d'en composer le numéro pour avoir au bout du fil une infirmière spécialement formée, capable de fournir une information, un conseil, une référence et même au besoin de dépêcher sur les lieux une aide immédiate. À ne pas confondre avec Urgences-santé que l'on peut atteindre dans les cas d'accidents graves et d'urgence vitale.

Le dilemme est le suivant: si un service d'information sur la santé, dont l'existence est plutôt mal con-

nue par une majorité de la population de l'archipel, n'en génère pas moins 500 appels quotidiennement, qu'en sera-t-il au jour, pas si lointain — peut-être même dans deux mois —, où une campagne de publicité massive fera connaître un ou plusieurs numéros de sept chiffres donnant accès à un service de cette nature?

Ne verra-t-on pas le nombre des appels doubler rapidement, tripler ou même quadrupler? En extrapolant les résultats de l'expérience de la région de Québec où l'Info-santé existe depuis 1984 (et dont les lignes téléphoniques sont chroniquement engorgées aux heures de pointe), on évalue que la vitesse de croisière d'un service Info-Santé à Montréal pourrait s'établir à la hauteur de 2000 appels par jour.

Cela suppose qu'on y consacre des ressources humaines et financières supérieures au moins du double à celles qui sont actuellement disponibles.

Mais procédons par ordre. D'abord, la création d'un service d'Info-santé 24 / 7 dans chacune des

régions socio-sanitaires du Québec est une des pièces maîtresses de la réforme décrite dans le livre blanc de décembre 1990 portant le sceau du ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Marc-Yvan Côté. La mise en place d'un tel service s'inscrit dans l'objectif de consolidation du réseau de première ligne.

Le service existe déjà dans la région de Québec où il a été mis sur pied par le conseil régional en 1984 pour répondre aux besoins des touristes qui allaient affluer à l'occasion de la célébration du 450^e anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier. Il a été maintenu par la suite devant l'engouement dont il a été l'objet de la part de la population locale. Il y avait là, manifestement, réponse à un besoin réel.

La région de l'Outaouais a aussi son Info-santé, mais organisé sur des bases complètement différentes. Pour y recourir, les citoyens n'ont qu'à composer le numéro de téléphone de leur CLSC local. Pendant les heures de fermeture — le soir, la nuit, les fins de semaine et les jours

Voir page B-2 : Info-santé

LA MER INTÉRIEURE

Les célébrations du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal ont inspiré un texte provocateur, *La Mer intérieure*, à Richard Desjardins. Ce poème inédit est un long réquisitoire, parfois dur et violent, où les mots justice et fierté se conjuguent à un tout autre rythme que celui des fanfares et des parades... LE DEVOIR vous l'offrira en exclusivité dans son cahier de samedi 30 mai.

◆ Info-santé

fériés — tous les appels d'où qu'ils proviennent sont automatiquement dirigés vers un seul centre, celui de Hull, où des infirmières, disposant d'une panoplie d'outils de travail (protocoles de soins, bottins de référence...), restent disponibles en permanence.

C'est le modèle de l'Outaouais qui a été retenu par les CLSC. Ils en font maintenant la promotion comme moyen d'élargir l'accessibilité horsaire de leurs services.

Info-santé fonctionne aussi dans la partie nord de la région de Trois-Rivières. Enfin les CLSC de quelques autres régions — dont Montréal — ont mis sur pied des centres 24 / 7 mais dont l'accès est réservé aux personnes desservies par le réseau de soins à domicile, notamment des personnes âgées en attente d'hébergement.

Montréal est un cas spécifique, à nul autre pareil. Officiellement il n'y a pas d'Info-santé. Mais, comme on l'a vu, beaucoup de Montréalais — des petits débrouillards — n'ont pas tardé à découvrir qu'ils pouvaient obtenir réponse à leurs questions en composant le 9-1-1. Tant et si bien qu'aujourd'hui, une bonne moitié des appels reçus et traités par Urgences-santé n'ont en fait aucun caractère d'urgence. Mais il ne s'agit pas d'appels futiles, est-il nécessaire de le préciser. Plutôt que de se rendre à l'hôpital ou au CLSC le plus proche, beaucoup de Montréalais et de Lavallois ont acquis le réflexe d'achever leurs demandes par le truchement du 9-1-1 lorsqu'ils sont aux prises avec des situations angoissantes, perçues comme pressantes, mais sans appartenir à la catégorie des urgences proprement dites.

Or, il arrive que les minutes précieuses que le personnel d'Urgences-santé consacre à ces appels allonge le temps de réponse pour les cas où des vies humaines sont en jeu. Tel était un des éléments du diagnostic qui s'est dégagé des révisions déchantées faites à la suite de la tragédie de l'École polytechnique.

La solution est simple, du moins sur le papier. Elle est inscrite dans un décret ministériel daté du 19 juin 1991 portant sur les objectifs et l'orientation de la Corporation d'urgences-santé de la région de Montréal métropolitain : transférer la fonction Info-santé vers d'autres structures externes au 9-1-1. Plus facile à dire qu'à faire. L'échéancier qui accompagnait ces directives précisait que le transfert devra avoir été complété avant janvier 1992 — il y a six mois.

On pouvait comprendre que la dissociation entre l'urgent et le moins urgent s'effectuait à l'intérieur même d'Urgences-santé, du moins dans une phase transitoire. Par la suite, c'est-à-dire d'ici juin 1992, la responsabilité d'Info-santé pourrait être confiée à « d'autres instances si jugé opportun » par le ministère.

C'est pour juger de cette « opportunité » que M. Côté, en mars dernier, confiait au directeur général du Conseil de la santé et des services sociaux de Montréal métropolitain, M. Gérard Marcoux, le mandat de former et de présider un comité chargé de définir la mission et les conditions d'opération d'un Info-santé « intégré au réseau des CLSC ».

Le comité regroupait des représentants d'Urgences-santé, des CLSC de Montréal et de Laval, du ministère, de la Fédération des médecins omnipraticiens ainsi que des infirmières d'Urgences-santé. Autant de groupes dont les intérêts et les points de vue, dans cette affaire, divergent profondément.

Le groupe de travail a tenu quatre longues séances. Réunis pour une dernière fois vendredi dernier, ses membres faisaient un constat de non-consensus. Il appartiendra au conseil régional de formuler ses propres recommandations, s'il le juge opportun, et au ministre de trancher le noeud gordien.

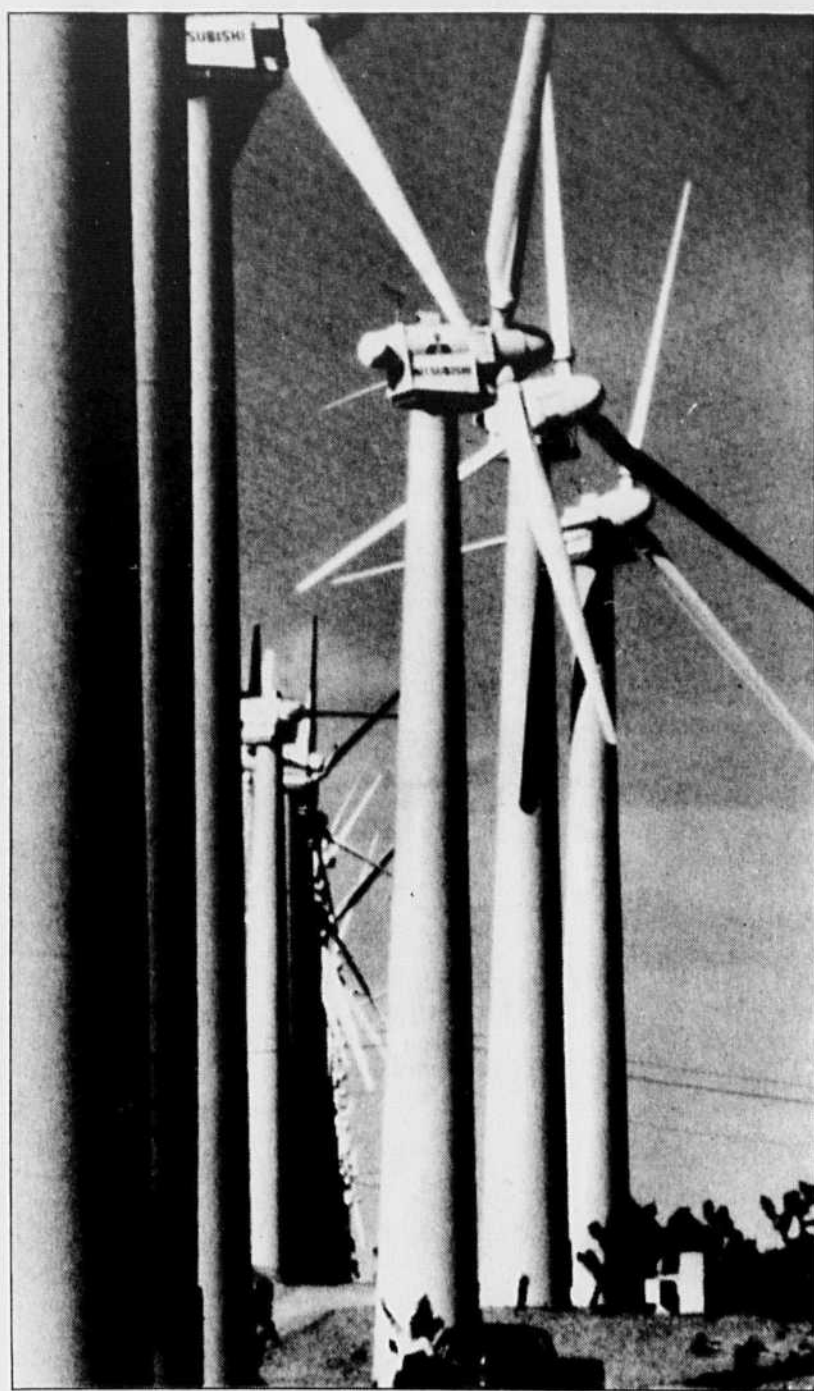
Selon les quelques données disponibles, la dissociation des appels non-urgents pourrait libérer un budget total d'environ 3,4 millions de dollars et 68 postes de travail en équivalent temps complet : 49 infirmières, 13 cadres, trois travailleurs sociaux et trois secrétaires.

C'est peu, compte tenu de la croissance de la demande que pourrait générer l'annonce de la « création » de ce « nouveau » service, demande qui serait d'autant plus forte, craint-on, que le ou les numéros de téléphone de sept chiffres qui lui seraient assignés devraient faire l'objet d'une intense campagne de publicité pour dissuader les gens d'utiliser le 9-1-1. Il faut se rappeler qu'à partir d'une certaine date — qu'il reste à préciser — les préposés aux appels d'Urgences-santé ne seront plus en mesure de répondre aux appels dits non-urgents dont le nombre justifie la mise sur pied d'un service distinct.

De son côté, la Fédération des CLSC est d'avis qu'un Info-santé digne de ce nom, desservant une population de 300 000 habitants, devrait disposer d'un budget de 750 000 dollars et chacun des CLSC d'une rallonge de 65 000 dollars.

Ce qui amène les planificateurs du conseil régional à conclure que « dans le contexte budgétaire limité imposé aux régions de Montréal et de Laval, on ne peut parler dans l'immediat et à court terme de la mise en place en terme d'accessibilité d'un service Info-santé comparable aux régions de Québec et de l'Outaouais ».

Au mieux, on ne pourrait parler que d'une « implantation progressive ». La balle sera bientôt envoyée dans la cour de M. Côté.



Mitsubishi fabrique actuellement les turbines éoliennes les plus perfectionnées.

◆ Québec

La Darrieus s'adapte bien aux changements de direction du vent, auxquels elle est littéralement insensible. D'autre part, tout l'équipement de production peut être enfoncé dans le sol, ce qui augmente les coûts de construction mais réduit l'entretien et peut augmenter le rendement parce qu'on n'est pas limité par le poids pour les axes de transmission.

Le premier essai d'une éolienne à axe vertical a été tenté aux Îles-de-la-Madeleine en 1977 par DAF Indall, une compagnie... ontarienne, de Mississauga. D'une puissance de 230 kW (un quart de mégawatt), ce prototype devait fonctionner 200 heures à pleine capacité avant de s'effondrer en 1978, laissant à plusieurs l'idée que ce type d'engin n'était pas très fiable alors qu'on en était bêtement aux balbutiements d'une technologie.

Le Conseil national des recherches devait justifier une récidive en plus grand en prédisant dans une étude, en 1979, que les axes verticaux étaient potentiellement plus rentables que les axes horizontaux, qui n'arrivaient pas à se défaire de l'image des vieux moulins à vent.

Est-ce que la commande pour construire une éolienne de 4 mégawatts à Cap-Chat était présomptueuse? Équivalait-elle à demander aux frères Wright de construire un Boeing 747 à une époque où la technologie commerciale ne dépassait pas le dixième de mégawatt? Était-ce une stratégie pour clouer cette nouvelle filière au plancher sous le poids d'un projet irréalisable?

On pourrait peut-être soutenir cela avec 15 ans de recul, convient le principal spécialiste de l'IREQ dans ce domaine et président de l'Association canadienne de l'énergie éolienne, M. Réal Reid.

« Mais, ajoute-t-il, on a fait en réalité les mêmes erreurs que les autres. La NASA lançait à la même époque un projet de 2,5 mégawatt alors qu'aucun appareil commercial disponible aux États-Unis ne dépassait 200 kW. L'éolienne de la NASA était d'ailleurs plus grosse que la Darrieus du projet Éole, finalement

construit à Cap-Chat, car son aire de captage du vent était de 4000 mètres carrés. Vue ainsi, l'éolienne de Cap-Chat était en réalité une 2,5 MW, ce qui correspond d'ailleurs à sa production réelle. »

M. Reid et plusieurs d'autres chercheurs du même secteur savent que le projet de Cap-Chat a laissé au public l'impression d'un grand jouet inutilement coûteux, dont les châtiments de commerce locales réclamaient aujourd'hui la survie au nom des retombées touristiques. Retombées dont il ne faut pas se moquer car elles sont généralement importantes partout où dans le monde on trouve un parc d'éoliennes.

Le contrat d'Hydro-Québec avec la filiale de Lavalin, propriétaire de l'éolienne de Cap-Chat, prévoit l'achat de sa production à 25 cents du kWh, soit 10 fois le coût moyen de l'électricité au Québec et un peu plus de cinq fois celui d'un projet comme Grande-Baleine. Plusieurs y trouvent un pseudo-argument pour démontrer la non-rentabilité de l'éolien.

« C'est une erreur grossière de comparer une éolienne expérimentale, un véritable prototype, précise M. Reid, avec des turbines commerciales, hydrauliques ou autres. Entre les deux, il y a généralement deux ou trois modèles intermédiaires, une nuance que le public ne fait pas. Les éoliennes les plus rentables actuellement en Californie et au Danemark affichent des coûts de production entre 4 et 5 cents du kWh, soit l'équivalent du kilowatt-heure d'un projet comme Grande-Baleine.

La Bonus danoise de Kuujuaq, qui est un modèle commercial, affiche des rendements comparables avec les meilleurs appareils nord-américains. Elle a produit pendant 97 % du temps en 1990 dans un climat particulièrement difficile, permettant à Hydro-Québec d'épargner une quantité considérable de diesel. Elle a même affiché une sur-performance, travaillant à 95 kWh souvent alors qu'elle est calibrée pour 65. La machine a produit pas moins de 260 000 kWh en 14 500 heures d'opération depuis sa mise en marche en 1986. Il a fallu changer ses pales en fois en raison d'une fissure.

◆ Révolution

1100 \$ (Cdn) par kilowatt installé et plusieurs devis, examinés par les chercheurs gouvernementaux, laissent entrevoir ici aussi des diminutions de coûts de l'ordre de 30 %.

L'Ontario, qui boudait comme le Québec cette filière énergétique, a commandé récemment une étude de potentiel qui devrait déboucher sur quelques études de faisabilité sur des sites riverains des Grands Lacs.

L'auteur de cette étude, M. Jim Salmon, est confiant de voir naître plusieurs projets éoliens d'ici 2015 ans même si le potentiel de cette province est de cinq à dix fois moindre que celui du Québec.

Les éoliennes produisaient environ 34 MW dans le monde au début des années 80. Aujourd'hui, elles produisent près de 2000 MW avec des machines de plus en plus performantes, fiables et racées. La Californie, dont le parc abrite 17 000 éoliennes, compte pour 80 % de la production mondiale avec une capacité de 1600 MW. Les 2,7 TWh extraits du vent par son parc d'éoliennes équivalent à la consommation totale de San Francisco et, au tiers environ, de ce qu'on tirera annuellement de Grande-Baleine.

On construit environ 200 MW par an dans cet État qui prévoit tirer du vent plus de 3500 MW d'ici 10 ans. La Californie bénéficie d'un potentiel de 5000 MW à des prix actuels inférieurs à 12 cents du kWh, soit moins de la moitié du potentiel que le Québec pourrait exploiter à un prix inférieur

à 7 cents du kWh.

Pacific Gas & Electric, l'équivalent privé d'Hydro-Québec en Californie, prévoit dans son plan de développement satisfaire 20 % de ses besoins en électricité avec des éoliennes d'ici 20 ans. Le Département de l'énergie des États-Unis qualifie de « réaliste » un tel objectif pour l'ensemble de ce pays en raison notamment de l'énorme potentiel des Prairies américaines, qui est nettement inférieur à celui du Québec.

« Le boom » de ces appareils ronronnants se prépare aussi en Europe où tous les budgets de recherche sont à la hausse. Alors qu'Hydro-Québec réduit à presque rien ses budgets dans ce domaine, on consacre 150 millions \$ par année à l'éolien en Europe, 21 millions \$ aux États-Unis, et 8 millions \$ en Suède.

On comprend pourquoi car, au moment où le prix de revient du kWh éolien enfonce celui des autres filières, les gouvernements réalisent que le « gisement » éolien de l'Europe affiche un potentiel technique de 2290 GW (gigawatt), soit 2290 projets de 1000 mégawatts! Le potentiel des États-Unis est encore plus élevé, soit de 2360 GW. Ces deux continents bénéficient ensemble de la moitié du potentiel mondial, évalué à 10 000 GW.

Ces différents pays songent aussi aux retombées économiques des projets éoliens, qui se concentrent souvent dans les régions périphériques et pauvres.

Selon le Worldwatch Paper (Déc. 1990), la production éolienne génère

Les éoliennes sont devenues des machines très perfectionnées

Louis-Gilles Francoeur

LORSQUE les Américains se sont lancés dans la construction d'éoliennes à la faveur de la crise du pétrole de 1973, la technologie était alors rudimentaire et inspirée des pompes éoliennes qui symbolisaient depuis les années 30 le monde rural américain.

La production électrique dans des vents puissants, relativement constants s'est avérée une autre affaire dans les années 75-85. Pendant que les producteurs apprenaient à prospecter les sites et découvraient que la production pouvait augmenter de 15 à 25 %, en faisant bouger une machine de quelques mètres (*siting prospection*), les ingénieurs rendaient les pales plus performantes, les alternateurs plus fiables et les tours plus résistantes.

Les premiers modèles étaient, en réalité, la terreur des gestionnaires de réseau car non seulement les éoliennes leur envoyaient une production en dents de scie mais, souvent, elles nuisaient à la stabilité de la fréquence (60 Hz) des réseaux. Peu à peu, la fiabilité est venue et, au milieu des années 85, les parcs géants de la Californie produisaient de façon fiable avec des engins de 100 à 150 kW. Il faut 10 éoliennes de cette puissance pour produire un mégawatt (MW).

La course à la puissance est vite devenue une priorité. La barrière des 200 à 250 kW a été franchie, il y a trois ou quatre ans, pour des indices de fiabilité équivalents aux anciennes éoliennes. On trouve depuis un an ou deux des machines aussi fiables d'une puissance de 400 à 500 kW.

Mais tous les grands travaillent sur des machines de 750 kW à 1 MW, dont la mise en marché est prévue à compter de 1995, ce qui pourrait pulvériser le championnat de la rentabilité détenu jusqu'ici par l'hydroélectricité en raison notamment du fait que personne n'a jamais calculé les coûts sociaux de cette filière énergétique.

Pendant que Danois et Américains développaient les éoliennes à axe horizontal, semblables à des moteurs d'avion à hélices, des Canadiens ressuscitaient l'éolienne Darrieus (axe vertical), inventée par un Français dans les années 30. Aucun modèle commercial de ces appareils en

forme de batteur à oeuf géant n'est encore disponible sur le marché.

La plupart des grands appareils dans les gammes de puissance de 1 à 2,5 MW misent plutôt, pour l'instant, du moins, sur l'éolienne à axe horizontal. Endall Technologies, d'Ontario, qui tentait de développer au Canada un modèle commercial à axe vertical, est pratiquement hors du circuit commercial maintenant.

Le succès des axes horizontaux vient en grande partie du fait que la tête du rotor se situe en hauteur, là où le vent est à son plus fort. Elles s'adaptent donc mieux aux différents reliefs quoique cette caractéristique perdrait de son importance sur les engins de forte taille, comme sur l'éolienne expérimentale de Cap-Chat, qui atteint 100 mètres de hauteur.

Parmi les innovations majeures des dernières années, on note l'arrivée des pales à pas variables, qui réduisent les risques d'emballage face aux vents forts et qui arrivent à exploiter davantage les faibles vents. L'angle d'attaque du vent est instantanément réduit en cas de vent fort et augmenté en situation inverse.

La technologie des « vitesses variables » est une autre priorité de tous les grands projets de recherche. Cette technologie évite d'avoir à ralentir les éoliennes par grands vents, ce qui affaiblit leurs structures de soutien. On laisse l'engin filer à des vitesses plus élevées, tout en maintenant à une vitesse sécuritaire par le contrôle du pas d'hélice. Des contrôles électroniques internes, qui agissent comme les « vitesses variables » d'une transmission mécanique, transforment maintenant en puissance additionnelle stable les anciennes fréquences erratiques produites par les grandes vitesses. Et cela, sans forcer les tours de soutien des alternateurs.

L'ensemble des équipements électroniques de stabilisation d'un parc d'éoliennes peut même servir à stabiliser un réseau alimenté par d'autres sources d'énergies lorsque le vent est tombé!

La compagnie californienne Pacific Gas & Electricity s'est associée l'an dernier à Energy Wind Power, Niagara Mohawk et à l'Electric Power Research Institute (EPRI) dans un projet de 20 millions \$ pour la mise au point d'ici 1994 d'une éolienne de 400 kW à pas et à vitesses variables d'une fiabilité totale. Quel-

que 50 compagnies intéressées par l'impressionnant saut technologique et économique qui sera alors franchi participent au comité aviseur du projet.

Pendant que les Danois tentent de battre les records de fiabilité de leurs éoliennes Bonus — une Bonus alimente incidemment le village inuit de Kuujuaq — les Japonais font leur entrée dans cette course avec les impressionnantes Mitsubishi, qui équipent notamment le parc éolien de la Tehachapi Pass, en Californie. Les Japonais sont fascinés par la possibilité de harnacher les vents de leurs mers, puissants et constants autour de leur pays. Ils se sont lancés dans cette course avec la fulgurance dont ils ont fait preuve dans l'industrie automobile.

Les grands projets danois, américains et japonais sur les éoliennes dites de troisième génération (pas et vitesses variables) affichent, sur papier du moins, des coûts de revient entre 600 \$ et 750 \$ du kilowatt installé pour le milieu de l'actuelle décennie.

Au Québec, qui recèle le plus important potentiel éolien d'Amérique du Nord pour une seule entité géopolitique, on en sera à la même époque au lancement des travaux du projet Grande-Baleine à un prix supérieur à 1000 \$ du kilowatt installé s'il n'augmente pas d'ici 13 ans, date de la mise en service. Une histoire qui n'est pas sans rappeler celle de l'industrie automobile nord-américaine des 15 dernières années, qui a résisté à ses dépens à l'arrivée de la petite voiture...

La gestion des parcs d'éoliennes a aussi fait des progrès de géants durant la même période et l'information promet davantage pour la prochaine décennie.

Les centres de contrôle informatisés de la Californie peuvent maintenant superviser le rendement de chaque éolienne à des dizaines de kilomètres, stabiliser leur énergie globale, appliquer les freins d'urgence selon la vitesse et la pression des vents, qu'on lit en continu d'un bout à l'autre du réseau. Ces centres de contrôle jouent au chef d'orchestre et, comme les chutes et la levée des vents peut se préder à deux heures près, on lance au besoin les turbines à gaz, hydrauliques ou à pétrole pour prendre la relève sans variation de puissance dans le réseau.

Le Québec a failli assister l'an dernier à la naissance sur son territoire du premier parc d'éoliennes, qui fut officiellement enterré par le premier ministre, M. Robert Bourassa, lorsqu'il a inauguré la nouvelle centrale au diesel des Îles-de-la-Madeleine sans que le permis prévu par la loi de l'Environnement n'ait été émis!

Les chercheurs de l'IREQ pensaient bien faire leur première percée aux Îles avec un mini-parc d'éoliennes, qui devait fournir 52 des 22 MW requis en période de pointe à cet endroit. On avait choisi 11 éoliennes de 450 kW pour extraire des vents de l'île, parmi les plus puissants et les plus constants du Québec, quelque 22,2 GWh par année. Il en aurait coûté 7 cents du kWh pour remplacer dans plus de 90 % du temps du diesel qui revient à 9 cents du kWh.

Même si les travaux de l'IREQ placent cet institut en tête de liste dans la gestion des équilibres diesel-éolien, la haute direction d'Hydro-Québec, cédant une fois de plus au syndrome du castor, a mis sur les caractéristiques de l'hydraulique : constance d'abord.

Plusieurs auraient souhaité que les Îles deviennent le premier site expérimental québécois dans l'éolien. Certains rêvaient même que ce parc de 5 MW soit le premier module d'un parc de 100 MW, qui dort dans les cartables des « castors » depuis 1986 et qui devait exporter l'électri-

cité des Îles vers Gaspé par câble sous-marin.

Mais le pire rendez-vous manqué dans ce domaine, c'est probablement le projet de barrage du lac Robertson qui doit alimenter une dizaine de communautés isolées de la Basse-Côte-Nord, actuellement alimentées par quatre mini-réseaux isolés alimentés au diesel. Le futur barrage doit fournir 21 MW aux 2000 familles de la région.

Ce projet coûtera 261 millions \$, dont 117 millions \$ iront à la construction du barrage. Coût de revient du barrage : 5571 \$ du kilowatt installé, comparativement à moins de la moitié pour le projet des Îles-de-la-Madeleine, évalué à peu près au même moment par les services d'Hydro-Québec. Certes la comparaison est boiteuse mais l'ordre de grandeur porte à réfléchir.

Aussi incroyable que la chose puisse paraître, l'étude d'impacts sur le projet Robertson n'a même pas retenu l'éolien comme une des « alternatives » requises par la réglementation.

Or cette région est une des trois seules du Québec qui affiche de façon quasi permanente des vents moyens d'une vitesse supérieure à 25 km/h, soit la gamme la plus convoitée au monde par les producteurs. Interrogé là-dessus, M. Reid a confirmé que ses services n'avaient jamais été appelés à réfléchir sur ce

dossier, dont il ignorait jusqu'aux caractéristiques techniques.

Lors de la consultation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement de 1984 sur ce projet, un chercheur d'Environnement Canada était venu dire aux commissaires que des anémomètres avaient mesuré des vents de plus de 25 km/h pendant 30 ans dans la région. Une vérification plus récente des vitesses enregistrées à Harrington Harbour, le fameux site, confirme la présence de vents non pas de 25 mais de 30 km/h dans une proportion de 98 % du temps, soit l'équivalent de Kuujuaq ou des Îles-de-la-Madeleine. Ces vitesses, une éolienne équivalait à un diesel branché sur un puits de pétrole!

Le projet Robertson, que Québec a approuvé au cours des derniers mois en rompant avec certaines règles d'évaluation environnementale est d'autant plus surprenant qu'Hydro-Québec prévoit consolider sa production hydro-électrique par rien de moins qu'une centrale thermique à Blanc-Sablon. Sa puissance initiale sera de 5 MW le temps des travaux. Mais dès 2004, elle pourra prendre la relève du réseau, sauf en pointe, avec une puissance de 15 MW (5 de plus que ne le permet la Loi de l'environnement sans étude d'impact).

La construction d'un telle béquille énergétique est en général ce qui rend les projets éoliens si coûteux. Un parc éolien dans cette région aurait pu s'appuyer sur la même stratégie de diesel tout en misant, temporairement, sur une rénovation partielle des diesels en place dans les villages puisqu'ils n'auraient eu, en principe, à fonctionner qu'une partie de l'année.

Les 21 MW du lac Robertson, qui coûteront 177 millions \$ aux clients d'Hydro-Québec, auraient coûté, si on se fie aux ordres de grandeur d'une étude récente de M. Jim Salmon, un consultant ontarien, environ 45 millions \$ en version éolienne.

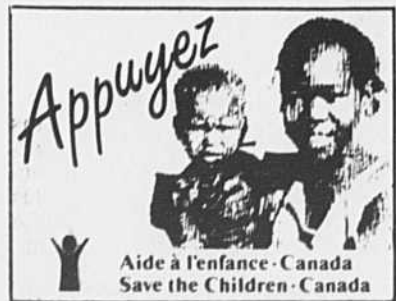
M. Reid, qui a préparé le projet mort-né des Îles-de-la-Madeleine, confirme qu'il s'agit d'un ordre de grandeur réaliste au Québec malgré les coûts de construction en région aussi éloignée.

Les concepteurs de Robertson avaient prévu, comme alternative, de relier cette région au réseau principal de la province par une ligne à 161 kV. Elle aurait coûté 8 % de plus que l'amalgame hydraulique-diesel, selon le document de mise à jour du projet soumis à l'Environnement en août dernier.

L'étude d'impact ne donne aucun renseignement sur la rentabilité à long terme d'une telle ligne si, après avoir alimenté la région quelques années, quelque castor porté sur l'observation des goélands avait pensé à la faire fonctionner dans l'autre sens pour faire profiter aux Québécois des bienfaits de deux ou trois parcs de 200 à 300 MW, et à cette région aux prises avec un chômage de 80 %, des retombées économiques permanentes d'une production énergétique sans séquelle environnementale importante.

Demain

Louis-Gilles Francoeur terminera cette série d'articles en traitant de la question de l'énergie éolienne en rapport avec l'environnement.



CULTURE ET SOCIÉTÉ

ARTS VISUELS

Galerie Dominion: 50 ans déjà

Jean Dumont

QUAND le Dr Max Stern s'est joint, en 1942, à la petite galerie fondée l'année précédente par Rose Millman rue Sherbrooke, les artistes de l'heure se nommaient, parmi d'autres, Goodridge Roberts, Jacques de Tonnancour, Paul-Émile Borduas, Charles Daudelin, Pierre Gauvreau, Fernand Lévesque, Jeanne Rhéaume, Françoise Sullivan, Alfred Pellan. Ils étaient alors ceux qui empêchaient l'art de dormir tranquille.

La Société d'art contemporain venait d'être créée, trois ans auparavant, par John Lyman, et l'affrontement en son sein d'éléments dynamiques aux perspectives contradictoires allait donner naissance à ces deux groupes bâtisseurs de la modernité du Québec que furent celui des Automatistes et celui de Prisme d'Yeux. Au cœur de ce bouillonnement d'idées et de styles, que l'on appelait à l'époque « l'art vivant », par opposition à l'art satisfait des académismes, la jeune Galerie Dominion joua un rôle de premier plan, exposant régulièrement les œuvres des représentants de l'une ou l'autre tendance, instaurant un dialogue entre l'art montréalais et les grands mouvements européens, créant ici un véritable marché de l'art moderne et permettant aux collectionneurs, aux intellectuels et aux artistes de se rencontrer et de s'apprécier.

La Galerie Dominion souligne son anniversaire avec une exposition intitulée « Montréal et l'art vivant », premier volet d'une série de trois manifestations s'échelonnant tout au long de cet été du 350e. Elle



comprend, en plus d'une sélection des artistes représentant « l'art vivant » proprement dit, des œuvres de quelques précurseurs de ce regroupement, tels Lawren Harris, A.Y. Jackson, James W. Morrice, Maurice Cullen, ainsi que les travaux singuliers des Emily Carr, Jean Dallaire, Jean-Paul Lemieux et autres. Ce premier volet est visible jusqu'au 12 juin prochain, au 1438, rue Sherbrooke ouest. Tél.: (514) 845-7833.

L'art et la technologie

Le projet « Transatlantic Interconnections », présenté par le Complexe de réalisations indépendant transculturel et interartiel du Québec, dirigé par Monique Brunet-Weinmann, vient d'être accepté comme participant à « Montage 93 », un festival qui de juillet à août 1993, à Rochester (N.Y.), célébrera l'extraordinaire fusion entre l'art et la technologie dans l'actuelle fabrication des images. L'événement est encore lointain, mais je le signale aujourd'hui parce que le fait que ce projet de 50 000\$ soit l'une des deux expositions acceptées et financées par le festival, sur les quelque 179 propositions présentées dans la même catégorie, jette certainement une lueur d'optimisme sur la perception et la réputation de nos artistes à l'étranger. Le projet québécois coordonne les participations du Centre Copie-Art, de Montréal, du Museo Internacional de Electrografía, de Cuenca en Espagne, de Transatlantic Press, à Stuttgart, et de Média Nova, à Dijon. Il met en vedette une vingtaine d'artistes internationaux dont Philippe Boissonnet, Jacques Charbonneau, Ginette Daigneault, Evergon, Marvin Gasoi et Sylvie Readman du Québec, ainsi entre autres, que Jesus Pastor et Alcalácanas d'Espagne Georg Mleck, d'Allemagne, et Daniel Cabanis, de France. Renseignements: (514) 437-0114.

L'art et l'eau

La Société éducative pour la diffusion de l'information sur l'eau (S.E.D.I.E.) organise, à l'occasion de la Semaine canadienne de l'environnement, de nombreux événements de sensibilisation à cette richesse trop souvent négligée. En collaboration avec cet organisme, la Galerie Simon Blais a réuni autour du thème de l'eau, douze artistes montréalais qui vont chacun créer une toile inspirée par

un des douze sous-thèmes choisis, de « L'eau, source de recherches scientifiques » à « L'eau, facteur économique », en passant par « L'eau, source de plaisir », « L'eau, comme boisson », et bien d'autres. Les toiles de 4 pi x 6 pi seront naturellement réalisées avec de la peinture acrylique à base d'eau! Les œuvres seront exposées, du 1er au 6 juin, au Complexe Desjardins, dans le cadre de l'événement « L'eau, une nature propre », et les artistes seront présents toute la semaine pour échanger leurs points de vue et expliquer leur démarche artistique. Renseignements: Simon Blais (514) 849-1165.

SIDARTS

Vous pouvez, tout en participant à la levée de fonds de la Fondation SIDARTS, au bénéfice de la recherche clinique sur le Sida, avoir la chance de gagner un magnifique dessin inédit de Betty Goodwin inscrit dans une nouvelle série de travaux intitulés « La mémoire du corps ». Mille billets, vendus 100,00\$ l'unité seront disponibles à partir de la fin juin à la Galerie René Blouin (où on peut actuellement prendre connaissance de l'œuvre), à la Galerie Samuel Lallouez et dans les bureaux de la revue Parachute. Le tirage aura lieu le 21 septembre à l'occasion d'un événement public. La commission revenant à la Galerie René Blouin sera versée en totalité à la Fondation. Renseignements: (514) 393-9969.

L'artiste et le modèle

Le duo Simard/Wallot poursuit son exploration des interactions entre la danse et la sculpture. Avec le thème des itinéraires, dans « Mort subite », en 1990, s'ajoutait à cette recherche l'inquiétude du drame social. Aujourd'hui, dans « L'Appât », présenté les 3, 4, 5 et 6 juin prochains à l'Agora de la danse, ce sont les relations étranges qui lient le sculpteur et son modèle qui deviennent le prétexte, ou le sujet de cette recherche. Qu'en est-il de la distance entre le sculpteur, la sculpture et le modèle? Le tourbillon de ces questions se déploie dans un monde de sculptures suspendues. Celles qui seront réalisées sur scène seront mises en vente à la fin de ce spectacle qui constitue, notons-le, le volet québécois d'un projet conjoint Québec-Belgique. L'Agora de la danse est au 840, rue Cherrier. Réservations: (514) 284-6212.

RADIO-TELE

RBO retourne à la radio



PHOTO JACQUES GRENIER

Les membres de Rock et Belles Oreilles avaient convoqué la presse hier pour parler de leurs projets. Et quoi de mieux qu'un bon *Dunkin' Donuts* pour souligner l'événement? De gauche à droite, André Ducharme, Guy Lepage, Yves Pelletier, Chantal Francke et Bruno Landry.

Paule des Rivières

FINIE la télé, bonjour la radio! *Rock et Belles Oreilles* revient à ses premières amours, en présentant à compter du 17 août une émission quotidienne d'humour d'une heure, en direct.

Radiomutuel a en effet profité de l'impasse des négociations entre Télé-Métropole et RBO pour s'immiscer entre les deux et sortir gagnant: pour l'année qui vient, les cinq rigolos ne feront ni spectacle ni émission de télévision. C'est qu'ils auront les mains pleines, avec pas moins de 2000 sketches à inventer, présentés à petites doses, du lundi au vendredi.

« Nous toucherons à l'actualité, et sommes bien peinés que l'affaire Claude Morin n'ait été dévoilée à la fin de l'été », déclarait hier Guy A. Lepage, lors d'une conférence de presse dans un établissement *Dunkin' Donuts* de l'Est de la ville. RBO n'avait aucun commentaire à faire sur les dernières hausses de salaire des policiers et a dit avoir choisi ce restaurant « parce que Tim Horton demande trop cher ».

Les cinq membres du groupe — Chantal Francke, Guy Lepage, Yves Pelletier, André Ducharme et Bruno Landry — étaient de très bonne humeur et ils avaient probablement plusieurs raisons de l'être, même si eux ni leur gérant, Jacques Primeau, ni Roch Denis de CKMF FM

n'a voulu dévoiler le montant du contrat. Jacques Primeau s'est contenté de nier la rumeur voulant qu'il s'agisse d'un contrat de \$1 million. « Nous sommes au Québec, nous sommes à la radio. Alors \$1 million, c'est de la science-fiction ».

Mais il n'y a pas de doute. Il s'agira d'une « grosse production ». D'ailleurs, RBO présentera à l'occasion des chansons de son cru, possiblement la seule partie de l'émission qui ne sera pas en direct.

« Il s'agira d'une formule tout à fait révolutionnaire de télévision interactive où RBO fournira le son et où chaque auditeur, à la grandeur du Québec, pourra mettre l'image qu'il veut dans sa tête, en appuyant sur la pitoune croche », expliquait Guy Lepage hier, pour le plus grand bonheur des clients et des serveuses du *Dunkin' Donuts*.

À Télé-Métropole, RBO allait régulièrement chercher 1 million de téléspectateurs, en majorité des jeunes. À Radiomutuel, l'on affirme pouvoir rejoindre 96 % de la population québécoise. Le réseau FM compte environ 1,6 millions d'auditeurs. L'émission sera diffusée sur l'heure du midi.

Le télédiffuseur privé s'est montré surpris hier de perdre RBO, surtout que l'on n'avait pas compris que l'entente avec Radiomutuel excluait toute participation du groupe ailleurs.

RBO a commencé sa carrière à la télévision à Quatre Saisons. Il est en-

suite passé à Télé-Métropole où il a présenté en 1989 une émission hebdomadaire, le vendredi soir. En 1990, le réseau TVA avait passé la veille du Jour de l'an avec RBO et sa *Garde liquidation des Fêtes* qui avait ébranlé le traditionnel *Bye Bye* de Radio-Canada.

L'année dernière, Télé-Métropole a diffusé le spectacle *Bêtes de scène* du groupe ainsi qu'une émission spéciale sur les 10 ans de RBO.

La mésentente portait sur les commanditaires que Télé-Métropole demandait à RBO d'aller chercher. De plus en plus, pour des émissions importantes, les télédiffuseurs demandent aux producteurs privés de se pointer avec talents et... commanditaires. Ces exigences ont entraîné des problèmes insurmontables, semble-t-il. RBO avait déjà plusieurs sketches en chantier et le tournage devait débuter bientôt. Mais une autre aventure débute, sans costume, sans décor. Il n'y aura même pas de rires en boîte. Mais les membres ne sont pas inquiets car, ont-ils expliqué hier, ils se font rire eux-mêmes et peuvent à la rigueur rire d'eux-mêmes.

Les cinq ont commencé leur carrière en mai 1981, à la radio communautaire CIBL. Diront-ils tout ce qui leur passe par la tête comme en 1981, sans crainte de mécontenter leur patron? « Si tu fais de la pression, on va arrêter », promettait hier Guy Lepage à Roch Denis. Avec un grand éclat de rire.

Merveilleuse Midori!

Les concerts gala de l'Orchestre Symphonique de Montréal

Dir. Charles Dutoit: *Prévoist, Ouverture* (1975); Sibelius, *Concerto pour violon* op. 47; Midori (violin); Berlioz, *Te Deum* op. 22; Richard Margison (ténor); Pierre Grandmaison (orgue). Chœur de l'OSM (dir. Iwan Edwards). Mardi 26 mai, salle Wilfrid-Pelletier.

Carol Bergeron

QU'ON NE s'y méprenne pas! Inscrit aux derniers « concerts gala » de la saison, après avoir été donné, la semaine dernière, en la basilique Notre-Dame, le *Te Deum* de Berlioz n'était pas négligemment donné en reprise. Jouée en extenso, c'est-à-dire avec son prélude orchestral placé entre les deuxième et troisième chœurs (*Tibi Omnes et Dignare*) et la *Marche* pour la présentation des *drapeaux*, l'œuvre fut d'abord présentée dans son opulente version d'« appareil » — bien que l'effectif vocal se réduisait à un chœur mixte de 200 voix, alors que le compositeur avait souhaité une phalange supplémentaire de 600 chérubins, à l'image des chorales anglaises d'enfants. Cette fois-ci, Dutoit la reprenait dans sa version chorale moins séculière, plus près de son modèle liturgique.

De toute manière, ce Berlioz valait la peine qu'on l'entende plus

d'une fois — les exécutions en concert n'étant pas si nombreuses. De 12 ans postérieur au célèbre *Requiem* (1837), le *Te Deum* témoigne de la maturité du grand romantique français. Pourtant, tout n'y est pas génial au même degré. On pourrait même dire qu'il y a là à boire et à manger: voisinant des passages contrapuntiques savamment échafaudés, des textures orchestrales audacieuses et très imaginatives, se remarquent ici et là des passages d'une écriture harmonique plutôt rudimentaire, pour ne pas dire indigente — il n'est qu'à suivre les interventions de l'orgue, par exemple.

De là l'importance primordiale d'accorder une oreille très attentive à la reconstitution des couleurs sonores; ce à quoi Dutoit aurait pu s'employer avec encore plus d'imagination notamment dans manières d'utiliser les vents — et ne parlons pas de cet orgue frelaté, ce bidule électronique qui selon le désir même du compositeur doit dialoguer avec l'orchestre. Oubliant ce fâcheux détail, il convient de dire que la qualité indiscutable des autres éléments (choeur soigneusement préparé, un magnifique soliste, le ténor canadien Richard Margison, un orchestre fort de ses moyens) aurait pu conduire à une remarquable lecture, si seulement la direction avait été plus audacieuse, plus virtuose.

Ailleurs, dans le *Concerto* de Sibelius, Dutoit pécha sans doute par ex-



cès de zèle. Ne voulant pas que son orchestre n'engloutisse la soliste, il le fit taire au point de gommer tout le relief de l'accompagnement. La structure rythmique en devint carrément inopérante. Or, l'intérêt de cette pièce ne repose pas uniquement sur la trame du violon, même s'il elle est défendue par nulle autre que la merveilleuse Midori.

Tout reposa donc sur cette personnalité interprète qui, jusqu'à un certain point, fit oublier la discrétion excessive d'un chef qui voulait trop bien la servir. Depuis près de 10 ans, elle en a aujourd'hui 20, qu'elle suscite l'admiration des mélomanes du monde entier, on a probablement déjà tout dit sur son talent exceptionnel. Le temps passe cependant et rien ne semble chez elle se tarir: la technique demeure toujours aussi prodigieuse et la musicalité de plus en plus riche. Il faudrait détailler chacun des mouvements du Sibelius

pour montrer avec quelle invention elle sert un texte que l'on pourrait croire usé par de trop nombreuses lectures. Elle le réanime avec un naturel confondant. Elle subjugue l'auditoire dès qu'elle pose l'archet sur son violon.

C'est par une page enlevée du compositeur montréalais André Prévoist, une brève *Ouverture* presque fourmillante d'impatience que l'OSM prépara la venue de la jeune violoniste japonaise.

Mieux vaut tard que jamais... le concert de mardi était donné à la mémoire de Marcel Laurencelle, décédé le 16 août 1991, qui consacra sa carrière à la direction chorale. Il fut chef de chœur notamment pour les Festivals de Montréal (1944-65) et l'Opéra Guild (1945-69); dès 1950, la Société Radio-Canada et l'OSM firent appel à ses services. Certains se souviennent peut-être qu'il fonda, en 1945, le Chœur Berlioz.

Les quatre Canadiens finalistes au CIMM

Marie Laurier

LES QUATRE jeunes pianistes canadiens seront parmi les neuf finalistes — quatre femmes et cinq hommes — à l'épreuve décisive du 23e Concours international de musique de Montréal (CIMM).

Jamie Parker, qui aura 29 ans en le 31 mai et qui est originaire de la Colombie-Britannique, Richard Raymond, 26 ans, du Nouveau-Brunswick, Naida Cole, 17 ans, de l'Ontario et Yoonhi Chung, 19 ans, se sont qualifiés pour l'épreuve finale qui aura lieu vendredi, samedi et dimanche.

Les six autres finalistes sont Hideo Nagano, 23 ans, du Japon, Sergey Mikulik, 26 ans, de Bélarus, Megumi Fujita, 27 ans, du Japon, Sun Ciyang, 23 ans, de la République populaire de Chine et l'Italien Roberto Corliano, 25 ans.

En finale, chaque concurrent exécute un concerto choisi parmi les œuvres de compositeurs imposées et une œuvre canadienne inédite écrite expressément pour la compétition, soit une pièce pour piano solo de l'Ontarien Brian Cherney intitulée *Quelque fois à l'ombre de la nuit... au loin*.

Cherney est membre de la Ligue canadienne de compositeurs et il a déjà rempli des commandes du Festival de Stratford et plusieurs autres organismes, notamment Radio-Canada. En 1979, une de ses compositions, le *String Trio* est arrivé ex aequo en première place des œuvres « recommandées » à la Tribune internationale des compositeurs à Paris. En 1985, *River of Fire* a remporté le Prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre.

Les finalistes se produiront au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts les 29, 30 et 31 mai à 19 h 30 et 20 h et ils joueront au choix sur un



PHOTO ARCHIVES

Le pianiste canadien Jamie Parker, le doyen des finalistes du CIMM.

Yamaha ou un Steinway, accompagnés par l'orchestre du CIMM sous la direction de Otto-Werner Mueller. À noter que cette partie importante du concours est diffusée en direct par le réseau FM Stéreo de Radio-Canada. François Davoine et Michel Keable animeront ces émissions. Du côté de la CBC, l'émission Arts National présentera un spécial sur le 23e concours coanimé par Augusta LaPaix et Jim Coward de 19 h à 23 h le lundi 1er juin.

Enfin, il y aura un concert gala le mardi 2 juin à 20 h mettant en vedette les lauréats qui se produiront sous la direction du maestro Mueller et la cérémonie de remise des prix clôturera le concours. Les billets pour ces événements sont en vente aux guichets de la PdA.

Ce 23e Concours international de musique de Montréal fait partie de la programmation officielle des célébrations du 350e anniversaire de Montréal et c'est la corporation qui décernera le premier prix d'une valeur de 15 000 \$. Les gagnants des 2e et 3e prix recevront 10 000 \$ et 5 000 \$. C'est aussi le soir du 2 juin que l'on connaîtra le meilleur interprétation de l'œuvre de Cherney.

NOS CHOIX TÉLÉ

Marilyn

La femme de ménage la plus occupée en ville. Dernière émission cette année d'une série dont il fallait être bien assidu pour pouvoir s'y retrouver. Radio-Canada 19 h

La Soirée du hockey

Toute une saison à endurer bien des batailles, bien des passes manquées et bien des gros tas qui se traînent les patins pour arriver enfin à du vrai bon hockey (on le souhaite!).

Deuxième match Penguins/Black Hawks en grande finale, avantage Penguins. Radio-Canada 19 h 30

Ennemonde

Fait partie d'une série de téléfilms qui ont été tournés en France à partir de nouvelles de Giono. Non seulement l'idée est belle, mais en plus celui de ce soir nous offre comme vedette principale Jeanne Moreau. TV5 21 h

— Paul Cauchon

Sylvain Cormier

SUR LA rue Rachel, au peu à l'est de Saint-Laurent, deux vénérables édifices se font face. Au sud, l'ancien pensionnat Marie-Rose de la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui abrite depuis deux ans le collège Rachel. Au nord, l'église Saint-Jean-Baptiste qui s'avère être une véritable cathédrale.

Mardi soir, l'église était au trois-quart remplie de gens qui veulent du bien au collège d'en face. L'heure était au spectacle-bénéfice, et une foule de tous âges, animée et multiculturelle, à l'image de l'établissement privé fréquenté par des jeunes filles issues de 25 communautés ethniques différentes, n'a pas ménagé ses applaudissements pour les Jean-Pierre Ferland, Kate & Anna McGarrigle, Danielle Oudera et une bonne vingtaine d'artistes, musiciens et choristes dévoués à la cause.

La cause, c'est la survie du collège. On se souviendra qu'à partir de 1989, une équipe d'enseignants avait

livré un combat de tranchées aux Soeurs qui refusaient de leur vendre le bâtiment. L'affaire s'était terminée devant les tribunaux en février 1990, alors que les enseignants s'étaient vus octroyer un droit de préférence, dont ils se sont prévalus, héritant pour 1,85 million \$ d'une école totalement vide — la communauté religieuse avait fait place nette, enlevant jusqu'aux lustres. Depuis, ils surmontent en multipliant les appels à l'aide et les levées de fond.

Précisons que le collège Rachel offre un programme d'Arts et Communications en trois options: musique, théâtre et journalisme. L'argent recueilli lors de la présente campagne de financement servira selon le programme distribué à l'entrée de l'église, à l'acquisition de « systèmes de traitement de texte pour les cours de journalisme, de costumes pour la troupe de théâtre, de matériaux et d'un système de dessin assisté par ordinateur pour les arts plastiques ainsi que d'instruments supplémentaires pour les cours de musique », histoire d'accéder au XXIe siècle en même temps que tout le monde.

Une cause louable défendue dans un lieu aussi majestueux aurait mérité beaucoup plus qu'un spectacle fourre-tout aux relents de téléthon, qui avait bien peu à voir avec la raison d'être de la soirée. Lancé sur le ton voulu par un petit laïus bien senti du curé André Lamoureux, le show s'est enlisé dès les premières interventions du jeune Guillaume Lemay-Thivierge, aussi piètre animateur que médiocre chanteur. Si l'on était séduit par la performance très honnête et sympathique des *Petits Violons* dirigés par Jean Cousineau, on préférait admirer les vitraux pendant que le petit Jonathan, nouveau bambin chantant, croisement du p'tit Simard première époque et du p'tit St-Jean-Baptiste, s'époumonait en pure perte. Si Lucie Lachapelle a fait vibrer les magnifiques boiseries de l'église avec une lecture extrêmement vigoureuse d'*Amazing Grace* qui a confirmé la jeune chanteuse dans son statut de Ginette Reno junior, il aura fallu souffrir les deux Martine, Chevrier et St-Clair, dont les jolies voix n'ont servi, une fois de plus, qu'un matériel inimmuable.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Far and Away* 7 h, 9 h 40 II: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 30 III: *Lethal Weapon* 7 h, 9 h 20 IV: *City of Joy* 7 h 10, 9 h 45

BERRI I: (849-3456) — *L'arme fatale* 3 h 15, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 25 II: *Les hommes blancs ne savent sauter* 1 h 55, 4 h 20, 7 h, 9 h 15 III: *Basic Instinct* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 IV: *Les sommambules* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 V: *Beethoven* 1 h 30, 3 h 15, 5 h — *La postière* 7 h 15, 9 h 30

BONAVENTURE I: (849-3456) — *Thunderheart* 7 h, 9 h 10 II: *My Cousin Vinny* 7 h 10, 9 h 20

BROSSARD I: (849-3456) — *Les hommes blancs ne savent sauter* 7 h 05, 9 h 25 II: *Les sommambules* 7 h 15, 9 h 10 III: *Allen* 37 h, 9 h 30

CARREFOUR L'AVAIL 1: (849-3456) — *Les hommes blancs ne savent pas sauter* 7 h 10, 9 h 35 2: *Les sommambules* 7 h 20, 9 h 15 3: *Allen* 37 h 05, 9 h 35 4: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 30 5: *The Player* 7 h 05, 9 h 30 6: *Far and Away* 7 h, 9 h 40

CENTRE EATON 1: *Mil* — *Lethal Weapon* 3 h 12 h 35, 3 h 35, 6 h 35, 9 h 20 — 2: *Lethal Weapon* 3 h 12 h 55, 3 h 55, 6 h 55, 9 h 40 3: *Encino Man* 12 h 45, 3 h 55, 7 h 40, 9 h 45 4: *Encino Man* 12 h 45, 3 h 55, 7 h 40, 9 h 45 5: *Le cobaye* 9 h 25 — *Beauty and the Beast* 1 h 30, 5 h 7 h, lun et mer. 1 h, 3 h, 5 h 6: *La belle et la bête* 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h — *White Sands* 9 h 20

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl (849-3456) — *Aliens* 3 h 2 h, 7 h, 9 h 30 2: *Ferngully* 2 h — *Highway 61* 7 h, 9 h 15, jeu. 9 h 30 3: *City of Joy* 1 h 35, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

CINÉMA FESTIVAL 135 Milton (849-7277) — Salle 1: *Toto le héros* 19 h 30, 21 h 15 — Salle 2: *La sarasine* 19 h, 21 h

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *The Hand that Rocks the Cradle* 7 h 10, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 1: — *Beethoven* 7 h, 9 h — *JFK* 8 h 2: *Arrête où ma mère va tirer* 7 h, 9 h 3: 4: *Babe le bimbino* 7 h, 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) — 6e Festival International du film par ordinateur (22 au 30 mai)

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) — *The Silence of the Lambs* 1 h 45 — *JFK* 4 h — *Powaqtasi* 7 h 15 — *My Dinner with André* 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — *Allen* 37 h 15, 9 h 40 2: *Howards End* 8 h 3: *Beethoven Basic Instinct* 7 h, 9 h 30 4: *Far and Away* 7 h, 9 h 40 5: *Allen* 37 h, 9 h 30 6: *The Player* 7 h, 9 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — Festival international du cinéma chinois (21 au 31 mai)

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Lethal Weapon* 37 h, 9 h 30 2: *Power of One* 6 h 30, 9 h 10

CINÉPLEX I: (849-3456) — *The Voyager* 2 h 05, 4 h 20, 7 h 05, 9 h 25 2: *Babe, le bimbino* 2 h 05, 7 h 05 — *La postière* 4 h 20, 9 h 25 III: *Europa* 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 IV: *Raise the Red Lantern* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 V: *Beethoven* 2 h 15, 4 h 15, 7 h — *Sleepwalkers* 9 h 20 VI: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 30 — *Beethoven* 2 h 15, 4 h 15 VII: *Being at Home With Claude* 2 h 05, 4 h, 7 h 05, 9 h VIII: *Allen* 32 h 05, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 25 IX: *Aujourd'hui peut-être* 2 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 10

COMPLEXE DES JARDINS I: (849-3456) — *The Player* 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30 II: *Le retour de Howards End* 2 h, 5 h 15, 8 h 30 III: *Urga* 2 h 10, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 IV: *Outre-mer* 1 h 30, 3 h 25, 5 h 35, 7 h 15, 9 h 15

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. René-Lévesque, Mtl (283-8229) — Festival international du cinéma chinois de Montréal (22 au 31 mai)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — *Broadway Danny Rose* 19 h — *Knife in the Water* 21 h

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Le retour de Howards End* 8 h

DAUPHIN I: (849-3456) — *The Player* 7 h, 9 h 30 11: *Tous les matins du monde* 7 h 10, 9 h 20

CINÉMA DÉCARIE 1: (849-3456) — *Allen* 37 h 15, 9 h 20 II: *Far and Away* 7 h, 9 h 30

DORVAL I: (631-8586) — *Lethal Weapon* 3 h 30, 9 h 10 II: *Encino Man* 7 h 25, 9 h 35 III: *Encino Man* 7 h 25, 9 h 35 IV: *White Sands* 7 h, 9 h 10

DU PARC 1: (844-9470) — *Encino Man* 7 h, 9 h 2: *Encino Man* 6 h, 8 h 3: *Mambo Kings* 7 h, 9 h

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Les rois du plembo* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 2:

JFK 1 h, 4 h 30, 8 h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE 1: — *White Sands* 7 h 05, 9 h 25 2: *Lethal Weapon* 3 h 50, 9 h 30 3: *Lethal Weapon* 3 h 50, 9 h 30 4: *Lethal Weapon* 3 h 50, 9 h 30 5: *Lethal Weapon* 3 h 50, 9 h 30 6: *Cutting Edge* 7 h 10, 9 h 30 7: *Encino Man* 7 h, 9 h 20 8: *Encino Man* 7 h, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — *Aliens* 3 h 10, 4 h 15, 7 h, 9 h 20 2: *Allen* 32 h, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 40 3: *Howards End* 2 h, 5 h, 8 h 4: *The Player* 2 h 15, 4 h 40, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — Festival international du cinéma chinois de Montréal (22 au 31 mai)

GREENFIELD I: (671-6129) — *Lethal Weapon* 3 h 20, 9 h 20 2: *Lethal Weapon* 3 h 30, 10 h 10 3: *Encino Man* 7 h, 9 h 05

IMAX: Vieux Port de Montréal (496-4629) — Programme familial: *Montagnes de feu* et *L'oeil magique* mar. au dim. 10 h, 13 h, 14 h 30, 16 h, 19 h (répète sam.) version anglaise: 11 h 30, 17 h 30. Événement spécial: *The Rolling Stones* 20 h 30 (v.o.) 22 h 30 (v.o.) (ven. sam. seul), lun. relâche

IMPÉRIAL: (288-7102) — *White Sands* 12 h 50, 3 h, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 30

LAVAL: (688-7776) — 1: *White Sands* 7 h 10, 9 h 30 2: *Lethal Weapon* 3 h 40, 9 h 20 3: *Le cobaye* 7 h, 9 h 10 4: *Lethal Weapon* 3 h 7 h, 9 h 40 5: *Lethal Weapon* 3 h 7 h, 9 h 40 6: *Flamme sur glace* 7 h 10, 9 h 20 7: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20 8: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20 9: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20 10: *Capitaine Crochet* 2 h 30, 9 h 10 11: *Cutting Edge* 7 h 05, 9 h 20 12: *La vieille qui marchait dans la mer* 7 h — *White Sands* 9 h 10

LAVAL 2000 1: (849-3456) — *L'arme fatale* 7 h 20, 9 h 35 2: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 25

LOEW'S I: (861-7437) — *Casablanca* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 II: *Where the Angels Fear to Tread* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h, III: *Pas- away* 12 h 45, 3 h, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25, mer. 12 h 45, 3 h, 5 h 05, 9 h 25 IV: *Cutting Edge* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 V: *Kafka* 12 h 50, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

QUIMETSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Dr. Jekyll et les femmes* 19 h — *Andrei Rublev* 20 h 45 — Salle 2: *Rush* 19 h 15 — *Arabian Nights* 21 h 30

OUTREMONT: (278-FILM) —

PALACE 1: — *Lethal Weapon* 3 h 12 h 15, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 15, 9 h 20 2: *White Sands* 7 h 10, 9 h 30 3: *Le cobaye* 7 h, 9 h 10 4: *Lethal Weapon* 3 h 12 h 15, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 20 5: *Mississippi Masala* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h 10 IV: *Exposure* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25 V: *Mediterraneo* 1 h 35, 4 h 05, 6 h 35, 9 h 25 VI: *Wyndy's World* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 25, 9 h 30

PARADIS I: (354-3110) — *Le prince des mares* 7 h — *Analyse fatale* 7 h 05 — *Le secret est dans la sauce* 7 h 10 — *Arrête où ma mère va tirer* 9 h 30 — *L'ange du ring* 20 h 9 h 35 — *Mon cousin Vinny* 9 h 40

PARISIEN I: (866-3856) — *Van Gogh* 1 h 15, 4 h

45, 8 h 15 II: *Mississippi Masala* 1 h 30, 4 h, 6 h 40, 9 h 10 III: *La vieille qui marchait dans la mer* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 IV: *Sale comme un ange* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 V: *Le steak* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 VI: *Les amants du Pontneuf* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10 7: *Cheb* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25

PLACE ALEXIS NIHON I: (849-3456) — *Far and Away* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 II: *White Men Can't Jump* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15 III: *Basic Instinct* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL 1: (849-3456) — *L'arme fatale* 37 h, 9 h 30 2: *Basic Instinct* 7 h 05, 9 h 35

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — 1: *The Player* 7 h, 9 h 25 2: *Ferngully White Men Can't Jump* 7 h, 9 h 10 3: *Howards End* 8 h 4: *Basic Instinct* 7 h 05, 9 h 30 5: *Far and Away* 7 h, 9 h 40 6: *Allen* 37 h 15, 9 h 35 7: *City of Joy* 7 h 10, 9 h 35

QUARTIER LATIN: Mtl —

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *The Fourth Anniversary Celebration: The Movie* 7 h 15 — *Life Is Sweet* 9 h 30 VERSAIL-

LES I: (353-7880) — *Lethal Weapon* 3 h 45, 9 h 20 II: *Encino Man* 7 h 15, 9 h 30 III: *Lethal Weapon* 3 h 45, 9 h 20 IV: *Capitaine Crochet* 6 h 15, 8 h 50 V: *Le cobaye* 7 h 20, 9 h 30 VI: *La main qui berce l'enfant* 7 h, 9 h 30

CINÉMA QUÉBEC

CANARDIÈRE: (861-8575) — *Arrête où ma mère va tirer* 19 h — *White Sands* 21 h

CINÉMA LIDO: — *L'arme fatale* 3 h 19 h, 21 h 15, lun. 13 h, 19 h, 21 h 15 — *Les sommambules* — *L'ange du ring* 18 h 45, lun. 13 h, 18 h 45 — *White Sands* 19 h, 21 h, lun. 13 h, 19 h, 21 h — *Les hommes blancs ne savent pas sauter* 18 h 50, 21 h 05, 13 h, 18 h 50, 21 h 05 — *Basic Instinct* 18 h 45, 21 h 05, lun. 13 h, 18 h 45, 21 h 05

LE CLAP: (650-CLAP) — *Ombres et brouillard* 18 h

GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — *Capitaine Crochet* 6 h 15 — *Le docteur* 9 h 14 40 — *Babe le bimbino* 13 h 30, 19 h 20 — *Cœur de tonnerre* 13 h 40, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 40 — *Les sommambules* 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 20 — *Les hommes blancs ne savent pas sauter* 13 h 40, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 50 — *Far and Away* 13 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 40 — *Basic Instinct* 13 h 10, 16 h, 19 h 15, 21 h 45 — *Allen* 3 h 13 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 50

LE PARIS: (694-0891) —

PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — *Mon père ce héros* ven. au mar. 7 h 05, 9 h 20 — *White Sands* ven. au mar. 7 h 05, 9 h 20

STE-FOY 1: (656-0592) — *Lethal Weapon* 37 h 10, 9 h 45 2: *Encino Man* 7 h 20, 9 h 20 3: *Le cobaye* 7 h, 9 h 15

boul. Baron Louis-Empain, Ste-Marguerite (514-228-2513) — « Les amuse-gueules » du 23 juin au 6 sept., mar. au jeu. et sam. à 20 h., ven. 21 h 30, dim. à 19 h 30

MANOIR LA LORRAINE: 450 Béthanie, Lachute (514-562-5256, Mtl 476-1302) — « Les grands chemins de Madame Foucart » du 23 juin au 29 août, mar. au sam. à 20 h 30

ROUSSILLON MIRABEL: 1136 boul. Labelle, Blainville (514-430-8950) — « Chômage », le 29 mai

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA: 1155 Morel, Ste-Sophie (514-431-2373) — « Les grands chemins », adaptation de Denis Chouinard du roman de Jean Giono, du 27 juin au 29 août, jeu. au sam. à 20 h 30 — Spectacle de marionnettes pour enfants « Il était une fois » du 28 juin au 30 août, les dim. à 16 h

THÉÂTRE DE LA BUTTE: 2554 Monty, Val-David (819-322-3474) — « La Virée des Pirates », du 26 juin au 5 sept. — « Bouffe et frisson », du 26 juin au 5 sept.

THÉÂTRE DES CASCADES: Autoroute 40 ouest jusqu'à Vaudreuil, route 540 direction Toronto, sorties Dorion, route 338 direction Pointe-des-Cascades (514-455-8855) — « Corn Flakes » de Jack Sharkee, m. en s. Denise Flittrault, du 5 juin au 29 août, mar. au ven. à 20 h 30, sam. à 19 h, et 22 h

THÉÂTRE LE CHANTECLER: Hôtel Le Chantecler, sortie 67 de l'autoroute des Laurentides, Ste-Adèle (avant le 1er juin 489-8519, après le 1er juin 514-229-3591) — « Cherche l'homme » de Jean Raymond Marcoux, m. en s. Louis Lalonde, du 18 juin au 23 août, mar. au dim. à 20 h 30

THÉÂTRE CHEZ BRAZEAU: Rang St-Charles, Papineauville — « Un cadavre à l'entracte » de Pierre-Yves Lemieux, m. en s. Serge Paquette, du 25 juin au 8 août, jeu. au sam. à 20 h

THÉÂTRE DES ÉRABLES: 870 Montée Laurin, Ste-Eustache (473-3357) — « J'réve d'être vedette », du 19 juin au 30 août, mer. jeu. 20 h 30, ven. sam. à 21 h

THÉÂTRE MONT-AVILA: Chemin Avila, Piedmont (avant le 15 juin 227-1599, après le 15 juin 348-4426) — « Chômage » du 19 juin au 8 sept., mar. au dim.

THÉÂTRE LE PATRIOTE: 21 est Préfontaine, Ste-Agathe (819-326-3655, Mtl 861-2244) — « Cécroche-moi la lune », du 19 juin au 6 sept., mar. au ven. à 20 h 30, sam. à 19 h, et 22 h

THÉÂTRE PIGGERY THEATRE INC.: North Halley (819-842-2431) — « Bedside Manners » de Derek Benfield, m. en s. Perry Schneiderman, du 24 juin au 25 juillet — « Perfect Crime » de Warren Manzi, m. en s. Brian Dooley, du 30 juin au 29 août

THÉÂTRE DE STE-ADELE: 1069 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle (514-229-7611, Mtl 393-9070) — « Les dix petits nègres », du 13 juin au 22 août, mar. au ven. à 20 h 30, sam. 19 h, et 22 h 30

THÉÂTRE DE ST-AUVEUR: 22 rue Claude, St-Sauveur (514-227-8466, Mtl 430-1812) — « Ce soir on danse », à compter du 12 juin, mar. au ven. à 20 h 30, sam. 19 h, et 22 h 30

À SURVEILLER

Aujourd'hui, collectes de sang de la Croix-Rouge à Montréal au Centre des donneurs de sang, 2991 rue Sherbrooke est, de 9 h à 20 h; au CLSC à St-Henri, salle 014, 383 rue Notre-Dame est, de 14 h 30 à 20 h 30; et à Verdun, Caserne des pompiers, 4398, boul. Lasalle, de 14 h 30 à 20 h 30. Rens.: 937-1941.

Aujourd'hui à 13 h 30, la Fondation culturelle Jean de Brébeuf vous invite à une conférence de Suzanne Roby intitulée: « Enfin la fusion nucléaire contrôlée », au Pavillon Lalemant, 5625 rue Decelles à Montréal. Rens.: 739-4637.

L'Association des familles Demers inc. invite les Demers ou descendants de Demers à participer à un rassemblement qui se tiendra le 27 juin à 14 h, à l'Érablière du Cap, sise au 1925, chemin Lambert, Bernières (Québec). Rens.: (418) 653-7417.

Pour ceux et celles qui désirent enseigner l'escalade l'été prochain, la Fédération québécoise de la montagne tiendra un stage de formation de nouveau animateur du 30 mai au 7 juin prochain. Rens.: 252-3004.

« La Pensée nationale » du Père Richard Arès, s.j. un enseignement pour notre temps. Conférence donnée par M. Pierre Trépanier, historien, le jeudi 4 juin à 19 h 30, au Collège Marie-Victorin, 7000 rue Marie-Victorin, salle Désilets, Montréal. Entrée gratuite. Rens.: 669-6568.

Du 28 mai au 1er juin se tiendra au Centre d'institut d'études holistiques, situé au 630 rue Sherbrooke ouest, un colloque sur les techniques de visualisation. Rens.: 849-9011.

Les femmes et la politique. Conférence: Mme Pauline Marois, invitée de l'Association des femmes diplômées des

universités (Montréal), ce soir à 20 h 30, au Salon Vivadi, Hôtel Delta, 475 ave du Président Kennedy. Conf. L. Pélouquin au 495-9450.

L'Université du Québec à Montréal organise un congrès de la Société Jean-Piaget, du 28 au 31 mai, au Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400). Rens.: Henri Markovits au 987-4842.

Randonnées plein air organise, le dimanche 31 mai, une randonnée pédestre au mont Big Slide dans l'État de New York. Aussi le week-end du 30 et 31 mai, Randonnées plein air vous invite à marcher une partie du sentier « La Long Trail » au Vermont. Rens.: 843-3262.

Détour Nature offre des excursions en cyclo-tourisme guidées par des moniteurs expérimentés à chaque week-end. Prochaine destination en vélo, le 6 juin au Lac Placid et Saranac Lake, NY. — Prochaine destination en randonnée pédestre, le 7 juin au Camel's Hump au Vermont. Rens.: 271-6046.

Créations etc., une compagnie d'arts d'interprétation pour la jeune relève recherche des jeunes comédiens-nés et danseurs-ses âgés entre 13 et 25 ans pour participer au 7e festival des arts de la scène « Réalité Jeunesse 92 ». Ceux qui seront choisis doivent être disponibles du 2 juillet au 4 août pour les répétitions et du 5 au 15 août pour les représentations. Rens.: 278-3941.

À l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de Montréal, la Société historique de Montréal invite le public à un colloque intitulé « Les origines de Montréal 1642-1701 », les 28, 29 et 30 mai à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec, 1700 rue St-Denis à Montréal. Rens.: 844-6309.

CERTIFICATS CADEAUX FAMOUS PLAYERS MATINÉES À \$5

EN VENTE DANS TOUS NOS CINÉMAS INFO-FILM 866-0111 11NOO à 22NOO lundi au vendredi

INDOCHINE

AUCUN LAISSEZ-PASSÉ

Des demain!

PARISIEN 866-3856 1400 Ste-Catherine O. FAMOUS PLAYERS 866-0111 11NOO à 22NOO 1600 Le Corbusier

Catherine Deneuve Vincent Perez

Un film de Régis Wargnier

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, JEUDI 28 MAI

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- sonates en trios op. 2 nos 3 et 6 (Haendel)
- concerto pour violon op.35 en ré majeur (Tchaikovsky)

DEMAIN SOIR, 22:00

- quatuor no 3 (Arriaga)
- quintette avec guitare no 9 (Boccherini)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

La télévision du jeudi soir en un clin d'oeil														
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2	CBFT (R.C.) Montréal	17h30 / Ce soir	Marilyn ☐	À communiquer							Le téléjournal ☐ Le Point/météo/sport		Cinéma	
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News ☐	The Golden Girls	Top Cops ☐	Street Stories ☐			The Human Factor ☐		News	Silk Stalkings		
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News ☐	Jeopardy !	Wheel of Fortune ☐	The Cosby Show ☐	Cheers ☐		Wings ☐	L.A. Law ☐	News	The Tonight Show		
6	CBMT (CBC) Montréal	Newswatch		CBC News-magazine	À communiquer						The National ☐ The Journal			
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA éd. 18 hrs	Jeopardy !	Cinéma : <i>Lilas de rêve</i> —Can. 87 Avec Dack Rambo et Susan Almgren			La vie en couleur		Claire Lamarche		Ad Lib	Le TVA ☐ réseau	TVA ☐ sports	Des mots pour le dire
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse ☐		Entertainment Tonight	Cheers ☐	The Cosby Show ☐	Different World ☐	Beverly Hills ☐		Night Court ☐		News ☐	The Arsenal Hall Show	
15	TV5 (Télé Francophones)	Découverte	Des chiffres et des lettres	Journal de TFI	Vision 5	Téléobjectif		Cinéma : <i>Ennemonde</i> Fr. 88 —Avec Jeanne Moreau		Espace francophone	Grand écran	23h15 / télétourisme		Journal de FR3
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Lassie	Disney	Québec nature	Voyage grandeur...		Points de vue ☐		Cinéma : <i>L'appal</i> —Am. 52 Avec James Stewart et Robert Ryan		Les groupes parlementaires		
20	Musique Plus	Musique vidéo	Fax : L'Infoplus	Solidrok : VJ : Paul Sarasin		Musique vidéo		Rock en bulle	21h15 / Musique vidéo					
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News ☐	Star Trek ☐		The Young Riders ☐		MacGyver ☐		The Koppel Report ☐		News	Nightline	Commercial Programs
26	Much Music	19h / Muchwest			Fax		Rapcity		Mike and Mike's ...	Monkees	Spotlight / David Bowie	Power 30		
33	VERMONT TV (PBS)	The MacNeil/Lehrer Newshour ☐		The Nightly Business	World of Collector Cars	This Old House ☐	Hometime	Mystery ! (2e/6) ☐		Rebecca		Cinéma : <i>The Browning Version</i> —GB. 51 Avec Michael Redgrave et Nigel Patrick		
35	TQS Montréal	La roue chanceuse	Coup de foudre	Recherche		Cinéma : <i>Le chat qui vient de l'espace</i> —Am. 78 Avec Ken Berry et Sandy Duncan				Le Grand Journal	Sports plus	Sports plus extra	Automobile 92	Cinéma
57	WCPE (PBS)	17 h/Children Programs	The Nightly Business	The MacNeil/Lehrer Newshour ☐		New York State of Education with Commissioner Sobol		Millennium : Tribal Wisdom and the Modern World ☐			Emmerdale Farm	Escape from Iran : The Inside Story		

TOURISME/chronique

Courrier des Andes: récit de voyages et de l'humanité

Normand Cazalais

LE RÉCIT de voyages est un genre littéraire classique, qui puise aux origines de la mémoire humaine. La Bible, l'Odyssée, les antiques papyrus égyptiens, les écrits de la Chine millénaire tout comme les héritages de la tradition orale des peuples de tous les continents en témoignent.

La civilisation occidentale se rappelle encore des écrits de Xénophon, Hérodote, César. Plus tard, Magellan, Bougainville, Cartier, Champlain et bien d'autres découvreurs ont tourné, pour le plus grand bénéfice des gens d'alors et de toujours, des pages ouvertes sur l'inconnu et le merveilleux. Plus près de nous, tout ce qui a compté comme écrivain dans le monde francophone s'y est essayé, depuis Flaubert, Chateaubriand et Victor Hugo jusqu'à Loti, Cendrars, Mac-Orlan et Le Clézio.

Au Québec, le genre a tenté le juge Basile Routhier, ineffable parolier du O Canada et grand passionné de voyages, Arthur Buies, pamphlétaire, libertaire un temps secrétaire du curé Labelle et aussi invétéré chroniqueur de voyages, ainsi que des générations entières de descendants plus ou moins lointains des mythiques coureurs de bois. Le genre s'est même perpétué jusque dans la parole des chansonniers : « Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé... »

Les plus brillants auteurs de récits de voyages furent et sont sans nul doute des anglo-saxons. Peut-être est-ce dû à cette immense folie capable de s'emparer du placide tempérament britannique et de mener une personne apparemment sensée à s'engager dans un voyage où l'absurde côtoie allègrement d'incroyables misères et difficultés. La grandeur, géographique et politique, du *British Empire* est tout autant redevable, *we should*

remember it, des insatiables curiosité et volonté de dépassement de ce peuple que du savoir-faire de ses marchands et soldats.

Qui plus est, quand ils se mettent à relater leurs pérégrinations, ces gens-là le font avec un art de la distanciation à faire rougir Bertold Brecht lui-même, avec un humour, une désinvolture et une culture qui frisent l'indécence. J'ai parlé, en cette chronique voici quelques mois, du très particulier ouvrage d'Eric Newby, *A Short Walk in the Hindu Kuch*, paru dans sa version française chez Arthaud en 1989 sous le titre d'*Un petit tour dans l'Hindou Kouch*, région absolument sauvage, montagneuse et perdue de l'Afghanistan. Très *tongue-in-the-cheek*. Tout à fait extraordinaire, courageux, délirant. Et humain.

Je veux vous parler, cette fois-ci, de Patrick Leigh Fermor, plus excentrique encore... car cela est possible. Voyez : né en 1915, il a traversé le Bosphore à la nage à plus

de 70 ans, quitté père, mère et terre natale à 18 ans pour parcourir l'Europe à pied en tous sens, trouvé une seconde patrie en Grèce où il est devenu berger, ardent résistant contre l'envahisseur allemand et gloire nationale, parti en errance à nouveau, écrit des livres et appris des tas de langues comme tout un chacun apprend à faire son marché.

C'est aussi un homme patient. *Courrier des Andes*, sous-titré *Chronique nostalgique du pays inca*, qui vient de paraître chez Phébus est la traduction de *Three letters from the Andes*, récit publié à Londres en 1991 qui rappelle un voyage fait exactement 20 ans plus tôt, en 1971. Sur la jaquette, l'éditeur a cité un extrait du *Times* : « Leigh Fermor révèle ici, à la moindre rencontre, un don d'étonnement, une prédisposition au bonheur miraculeusement intacts... », en rajoutant : « Rarement un écrivain aura élevé à ce degré les vertus mêlées de

l'enthousiasme et de la culture, avec cette légèreté, cette netteté de trait, ce sens inné des fuyants plaisirs de l'instant — si délicieusement contagieux ».

Je vous en livre quelques phrases narratant l'arrivée à Cuzco : « Partout y resplendit la dorure, c'est bourré d'instruments de mortification et de reliques de martyrs, peuplé de Vierges vêtues de robes noires brodées au fil d'or et constellées à la Marie Stuart. Partout des épées transparentes des coeurs ensanglantés. Des Indiennes ôtent leur chapeau melon pour s'agenouiller, quasiment en extase, dans la scintillante pénombre. Partout ce n'est que sang et oro. Au retour, nous nous affalons sur nos lits, frappés de l'éthargie ».

Ne croyez pas les mauvaises langues qui soutiennent que le récit de voyages est un genre facile. Ni que le métier de voyageur est de tout repos. À vrai dire, il faut dans les deux cas — car le premier ne va pas

sans le second — de la témérité et de la prudence, de la volonté et de l'abandon. Il faut de l'endurance, une très bonne capacité de récupérer, une forte constitution. Une bonne santé, quoi. Il faut surtout, comme le soulignait avec justesse le *Times*, cette rare faculté qui est celle de l'émerveillement. Rare car elle exige l'humilité.

Ne croyez pas ceux et celles qui se disent blasés — ils en ont vu tellement !... — et qui racontent leurs voyages : ils vous content plutôt des histoires. Ne croyez pas ceux et celles qui se disent difficiles, toujours prêts à critiquer (dans le sens de rabaisser) tout et n'importe quoi : le plus beau voyage est toujours celui qui vient. À voyager, on apprend très vite qu'ailleurs les gens vivent différemment de soi, aussi bien sinon mieux.

En fait, le récit de voyages n'obéit qu'à un seul impératif, celui de l'enthousiasme.

TOURISME/excursion

C'est dans le mois de mai...

Normand Cazalais

LE MOIS de mai au Québec est éblouissant. Mais il passe trop vite : voyez, déjà, il achève.

Il est éblouissant. De couleurs et de vie. À lui seul, il porte le printemps — notre printemps — en accéléré. Voici à peine quelques semaines, c'était encore l'hiver qui traînait : dans les montagnes, les lacs n'avaient pas « calé » ; dans les bois et les versants exposés au nord, des plaques de neige persistaient. Pour tout dire, le fond de l'air restait frais : il ne fallait surtout pas s'y fier.

Mai est arrivé. Et les couleurs sont revenues. Fini, le gris sale d'avril. Avec les bourgeons et les feuilles en éclosion, ce fut une marée de vert tendre et clair. D'un vert neuf, qui ne passe qu'une fois par année. D'un vert éblouissant. Qui nous fait croire à l'éternité.

Et il y a eu les fleurs, perce-neige et scilles, à la fois fortes et éphémères, aux couleurs si fraîches. Il y eu les jacinthes au parfum capiteux, les iris d'argentine et les iris versicolores. Et, bien sûr, toutes les tulipes, merveilleuses tulipes.

Dans la région de Montréal, achève déjà cette saison des blancs de toute texture, des roses poudreux ou cendrés, des mauves vifs ou sombres, cette saison des pommiers, pruniers, poiriers, pommiers japonais et arbres fruitiers qui font la fête.



La jacinthe : un plaisir pour l'oeil et le nez.

Achève aussi le temps des lilas. Des lilas qu'on regarde exploser, qu'on admire, qu'on sent, qu'on coupe et transforme en bouquets de senteurs et de couleurs.

Éblouissant mois de mai.

Ailleurs au Québec, à mesure qu'on gagne vers les montagnes, vers Québec et l'aval du grand fleuve, mai se poursuivra encore pendant quelques semaines. Juin viendra mais l'esprit et le climat de mai resteront : avec plusieurs jours de décalage, les pommiers, les lilas et les arbres fleuriront.

Moi qui suis Montréalais de tous jours, j'aime alors prendre la route

vers tous ces lieux du Québec pour recommencer un autre printemps, revivre ce frisson, prolonger mai et ses éblouissements.

Les plus grands et les plus beaux voyages sont souvent au pas de notre porte. Partout dans le monde, le printemps est une saison fascinante, parce que reprise de la vie. Ici au Québec, dans les multiples Québec climatiques qui composent ce Québec géographique, le printemps de mai est si instantané et puissant qu'il se vit, oui, je le dis, dans un éblouissement. Un éblouissement qu'on voudrait voir durer, durer, durer.

C'est une saison généreuse ; elle lè-

gue des trésors qui prennent la forme et l'apparence de petits riens et de choses anodines. De fragilités quotidiennes qui construisent la continuité du temps. Comme les fleurs.

Au Québec, en mai et quand celui-ci se poursuit en juin, il y a autant de guides de voyages que d'humeurs de voyageurs. Quant à moi, je garde à portée de la main *Les plantes sauvages printanières*, livre excellent et précieux que le groupe Fleurbec publia voici une quinzaine d'années chez l'Éditeur officiel du Québec. À ce jour, je n'ai pas encore trouvé mieux pour guider mes randonnées de printemps. Et bientôt, viendront à floraison la benoîte des ruisseaux, la smilacine étoilée, la salsepareille, le hart rouge, le sceau-de-salomon, le thé du labrador. Ah ! douceur d'être en vie...

Lisez, pour conclure, cet extrait sur la tiarella qui pousse dans les endroits frais des érablières et des forêts mixtes : « Diminutif de *tiara*, tiare, faisant allusion à la forme du pistil et du fruit, à feuille en forme de coeur ; plante vivace (jusqu'à 30 cm de hauteur) dont les feuilles sont semblables à celles de l'érable mais à lobes moins profonds, rassemblées à la base de la plante et garnies de longs poils dispersés ; les fleurs, blanches (de 6 mm de diamètre), forment une grappe au sommet d'une longue tige poilue ».

Il ne reste plus qu'à partir à la chasse aux papillons...

EN BREF...

Réserver à Washington

CAPITOL Reservations permet de réserver des chambres dans quelque 70 établissements du centre-ville de la capitale américaine et dans les banlieues du Maryland et de la Virginie. On peut obtenir, en tout temps, des rabais de 20 à 40 \$ US en des hôtels à proximité du Smithsonian Institute et de la Maison-Blanche. Brochure disponible.

Renseignements : Capitot Reservations, 1730, Rhode Island Ave NW, Washington, DC 20036, 1-800-VISIT-DC.

Guide de l'Allemagne

L'OFFICIEL national allemand du tourisme vient de publier l'édition 1992 de *L'Allemagne — Comme elle vous plaira*, brochure sur les 16 provinces fédérales allemandes. Illustrée de 135 photos en couleurs et d'une carte du pays, elle comporte un résumé historique et une section d'informations pratiques sur les voyages en train, en autocar ou en voiture, la façon de réserver des chambres, les heures d'ouverture des magasins, les séjours offerts, etc.

Renseignements : Office du tourisme allemand, 175, Bloor St. East, Bureau 604, Toronto, M4W 3R8, (416) 968-1570.

Classification des campings au Québec

LE MINISTÈRE du Tourisme du Québec et l'Association des terrains de camping du Québec ont récemment signé un protocole de collaboration pour classer les campings du camping. Cette classification paraîtra dans le guide *Camping-Caravanning* publié par Camping Québec et dans la plupart des guides touristiques des Associations touristiques régionales.

Renseignements : Tourisme Québec, case postale 20 000, Québec, G1K 7X2, 1-800-363-7777 ou 973-2015 (à Montréal).

Gîtes du Passant

LES GÎTES du Passant constituent le plus important réseau de Bed and Breakfast autorisé au Québec. Le nouveau guide *Gîtes du Passant au Québec* recense tous les établissements (gîtes urbains, gîtes à la ferme et maisons de campagne) qui respectent les standards de qualité exigés par la Fédération des Agritours du Québec et le ministère du Tourisme du Québec. *Gîtes du Passant au Québec*, édité et distribué par la maison Ulysse, se vend 7,95 \$.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Relais du Silence

MONTÉRÉGIE

AUBERGE DES GALLANT (Rigaud) : Les Chevreuils sont arrivés! Situé dans un cadre bucolique, d'un sanctuaire d'oiseaux et de chevreuils, profitez de notre forfait Romantique: Chambre luxueuse avec foyer, balcon, souper dégustation et petit déjeuner 92\$ par jour/pers./occ. double. Salle d'exercice, sauna, ski de fond sur les lieux et ski alpin à 5 KM. Brunch du dimanche 15,95\$, certificats cadeaux disponibles. Situé à 45 minutes de Mtl et 1 h d'Ottawa. Rés.: 451-4961 (Mtl) (514) 459-4241

CHARLEVOIX

AUBERGE DES SABLONS : Située au coeur de la région, "l'une des plus coquettes auberges de Charlevoix" (François Trépanier, Auberges et Relais de Campagne). Auberge calme et discrète, ses 14 chambres vous offrent un confort douillet et vous y dégusterez une cuisine délectable. Toutes les activités de Charlevoix sont à votre portée. Jusqu'au 10 juillet, tarif basse saison. Nombreux forfaits. À partir de 67,50\$/pers. occ. dble (PAM) — CERTIFICAT CADEAU pour toutes occasions. RÉSERVATIONS: (418) 452-3594.

CHARLEVOIX

AUBERGE PETITE MADELINE s'arrête à Port-au-Persil, c'est faire le détour pour retrouver le temps qui prend son temps. Mais c'est aussi s'arrêter en soi-même. Retourner à soi. C'est s'offrir ce lieu où pour un instant, tout recommence. L'auberge Petite-Madeleine domine tout Port-au-Persil et vous invite à venir en contempler les beautés. 47,95 \$/pers., occ. dble, comprenant: souper, dodo, petit déjeuner. 400 Rte le Port-au-Persil, St-Siméon G0T 1X0. 418 638 2460/



FORFAITS: Prix exceptionnel en semaine et fin de semaine à partir de 65 \$ p.p. (P.A.M.) par jour, occ. dbl. 30 chambres toutes catégories. Salles à manger réputée, 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillons. Boîte à chanson. Centre de santé-beauté. Boutique d'art. Au coeur du Baie St-Paul artistique, 23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, (418) 435-2255.



Une des auberges les plus prestigieuses de Charlevoix, à l'enseigne du romantisme et de la détente. Vue spectaculaire sur le fleuve. Lauréat national du prix québécois de la gastronomie. Grand prix du tourisme 1991. Chambres coquilles et confortables, la majorité munies de bain tourbillon, salon, foyer, balcon privé. Forfait P.A.M. à compter de 93,00 \$ par pers., occ. double. Informez-vous sur nos forfaits golf, noces, excursions aux baïnes, Hautes Gorges, Fjord du Saguenay. 1-418-665-3731

AUBERGE LES SOURCES ++++ +++ Forfait de mai & juin 72,50 \$/pers./occ. double incluant: déjeuners, soupers, taxes & services. Vous travaillez dans un milieu qui demande constamment de performer. Fatigue, stress, anxiété et un désir intense de faire le vide à l'intérieur de soi. Un séjour à l'auberge est une solution peu dispendieuse! 8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic - (418) 665-6952

ILE D'ORLÉANS



Au bord du majestueux fleuve. Une magnifique Auberge « 4 Fleurs de lys » où vous trouverez des chambres et une salle à manger « Cuisine régionale, grillade et fruit de mer ». Forfaits disponibles. Un site unique situé à St-François de l'Île d'Orléans. Pour information ou réservation: (418) 829-2735



OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES: Centre de villégiature et de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantageux forfaits: «Évasion à la montagne», «Coeur à coeur», «Golf», «Douce vacances», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 827-5711. Fax (418) 827-5997. Sans frais: 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE: Auberge à flanc de montagne avec une vue magnifique sur le Saint-Laurent. À 10 min. du Massif de la petite rivière St-François. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar-détente, ambiance chaleureuse. Demandez nos forfaits: «Évasion vers l'Art», «Coeur à coeur», «Douce vacances», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 435-5505. Fax (418) 435-2779. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

ÎLE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES: Dans une ambiance familiale, 46 chambres tout confort, cuisine exceptionnelle, piscine intérieure, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Randonnée en traîneau à chiens», «Évasion dans l'île», «Coeur à coeur», «Val-des-Neiges/Cap-Aux-Pierres», «Douce Vacances», etc. Tél.: (418) 438-2711. Fax (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

TADOUSSAC

HÔTEL TADOUSSAC: Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay, 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marélie, golf, mini putt, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie Clarisse, etc. Demandez nos forfaits: «50 ans, ça s'élève», «Coeur à Coeur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baleines», «Évasion au coeur des Rives», «Douce Vacances», «Réunions d'Affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 235-4421 ou sans frais 1-800-463-5250. Fax: (418) 235-4607. Ouverture en mai.

QUÉBEC

LE MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 minutes au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Piscine intérieure, sauna, bains tourbillons, mini-golf. **LES SAMEDIS HOMARDS** à compter du 2 mai incluant chambre, homard à volonté le samedi soir et accès aux activités sportives: 58,95\$ p.p. occ. double. **FORFAIT ÉTÉ** incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner et accès aux activités sportives à partir de 79\$ p.p. occ. double. Aussi disponible: **FORFAIT GOLF** — **FORFAIT THÉÂTRE**. Réservation: 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Sous un même toit. Un relais de campagne au confort incomparable, un grand restaurant et une cave exceptionnelle. 27 chambres joliment décorées dont certaines avec grande baignoire à remous, foyer ou lit à baldaquin. Piscine intérieure, sauna, tennis, plage sauvage et centre équestre classique. Deux magnifiques parcours de golf à proximité. Forfaits. La Pinsonnière, un nid douillet entre les montagnes et le Saint-Laurent. (418) 665-4431. Télécopieur: (418) 665-7156.

LAURENTIDES

HÔTEL-RESTAURANT L'EAU À LA BOUCHE: Ste-Adèle. Une expérience gastronomique à découvrir. Hôtel 5 fleurs de lys, 4 diamants CAA. Forfait Théâtre: Les dix Petits Nègres d'Agatha Christie. 1 nuit chambre-salon, petits déjeuners, billets pour le théâtre, 75\$ plus taxes par personne, occ. double. Aussi disponibles: Forfait Gastronomique, Forfait Parasol, Forfait Voyages de noces et Forfait Anniversaire de mariage. Tél. sans frais Mtl 514-227-1416 ou 514-229-2991.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS: A St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans le confort et le caractère d'une grande demeure ancienne. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes et «commandeur du Mérite de la Restauration du Québec». Visitez notre prestigieuse cave à vin. 25 chambres tout confort, meublées et décorées à l'ancienne, certaines avec foyer, bain tourbillon, balcon, vue sur le superbe lac Massawippi. Randonnée à cheval. **Forfaits-weekend à partir de 100\$ p.p. occ. dble/jour, incl. souper, petit déj. et service. Autres forfaits disponibles: 5 Jours PLEIN AIR & DÉCOUVERTES: 105\$ p.p. occ. dble, ÉQUITATION & GASTRONOMIE et GOLF & GASTRONOMIE.** Pour une expérience mémorable, venez vous faire gâter à l'AUBERGE HATLEY. Tél.: (819) 842-2451. Fax: (819) 842-2907.

MONT SAINTE-ANNE

Auberge La Camarine: A 3 km du Mont-Sainte-Anne une sympathique auberge 4 fleurs de lys reconnue pour la qualité de son service. 31 chambres grand confort. Accueil chaleureux et attentionné. Table 4 diamants CAA, gagnant régional Grand Prix Québécois de la Gastronomie, cave à vin exceptionnelle. Forfait Romance à partir de 89,50\$ par pers., occ. double incluant: le souper, la nuit, le grand déjeuner, les pourboires. Aussi disponibles forfait golf, affaires. Réservation (418) 827-5703. Frais virés.

Pour informations publicitaires contactez:

NATHALIE THABET

1-800-363-0305 — (514) 842-9645

ARTS VISUELS

Les graffiti de Zilon ou l'art de la bombe

Zilon
Chez Yves Leroux Art Contemporain
5505, boulevard Saint-Laurent,
Suite 4120
Jusqu'au 30 mai 1992
Reproduction interdite
Centre Copie-Art
813, rue Ontario est
Jusqu'au 6 juin 1992

Marie-Michèle Cron

J'AVOUE y être allée à reculons. L'art du graffiti épuise son discours sur les façades de la ville, métaphore urbaine qui se délabre et se détruit à la vitesse de l'éclair comme ces édifices désaffectés qu'elle travestit rageusement. Et pourtant, le graffiti qui tient compte de l'illustration, du graphisme, de la bande dessinée, de la culture populaire bruyante et vivante, circulant dans les tendances figuratives et expressionnistes du bassin citadin d'où il a émergé, est rentré au musée sous la houlette d'un Keith Haring fébrile et aventureux, d'un Jean-Michel Basquiat mélié et autodidacte qui tel les taggers new-yorkais, bombardait ses toiles comme les rames d'un métro fugitif, d'un geste rapide et nocturne.

Le grand Gordon Matta-Clark ne fût-il pas le premier à reconnaître ces bas-reliefs colorés comme une tradition orale prête à se transmet-

tre de traces incisives en messages politiques, un réseau parallèle et « underground » exclu du système du marché de l'art ? Paris a Speedy Graffiti. Montréal à Zilon dont la production est marquée du sceau de ses visages aux yeux de chat, sortes de mutants à cheval entre deux siècles.

On aime ou on aime pas ces peaux veloutées au sourire factice et démoniaque éclairées par les flux chromatiques de la bombe aérosol. On aime ou on aime pas cet art mineur illusoire et éphémère qui dénonce la société de consommation dans lequel il s'insère. Et pourtant, en jumelant peinture fluo et acrylique, silhouettes fantomatiques et symboles allusifs dans des toiles accrochées aux cimaises de la galerie itinérante Yves Leroux Art Contemporain, Zilon surprend le spectateur par la tendresse et la vulnérabilité qui se dégage de fonds saturés par des couleurs blêmes et vives où les signes s'opposent, s'effacent, s'abiment et agonisent dans une marée rouge sang où flottent un crâne et un pénis, le SIDA terrassant cette figure allongée, brisée par une aile disposée comme une vignette hyper-réaliste qui rappelle le collage, veillée par un chérubin courroucé. Les amitiés particulières que l'artiste met en scène dans une série de petits tableaux, accumulent des images névrotiques et récurrentes qui racontent les rela-



tions d'un soir, à la tombée de la nuit, lorsque les hommes partent à la chasse de l'autre dans les *night-clubs* bondés d'âmes éseuillées. Des mots s'entrechoquent provoquant l'ur-

gence du désir dans des poses érotiques et sexuelles. Un couple s'enlace dans la sinuosité d'une ligne qui frissonne sur un vide et un bouquet de rose peint comme un dossier épinglé

sur la peau imprègne l'atmosphère lourde de silence, de cette étreinte passionnelle qui refuse de mourir d'amour. En alliant le graffiti et la peinture, Zilon a découvert un nouveau filon qui devrait le conduire à une démarche plus rigoureuse et plus poétique. Je l'y encourage fortement.

Interventions dans l'institution

Artistes nomades, Alain Mongeau et Claude Robert le sont. Ils sont aussi les premiers à avoir exposé sur le nouveau site du Musée d'art contemporain de Montréal alors en chantier où l'on a photographié l'autre, devenant alors par le fait même, le support visuel d'un projet amorcé le 6 mai 1990. Un projet qui jette un regard critique et humoristique sur la politique établie par le système institutionnel, par exemple difficulté de photographier les musées comme objets. En intervenant dans ces hauts lieux de la culture, le MOMA à New York et les musées de Baltimore, Washington, Ottawa et Boston, les deux comparses se sont (re)présentés devant des œuvres qui les ont marquées au cours de leurs déambulations iconoclastes. Le document et les œuvres qui relèvent entre autres de la peinture, du collage et du photomontage exposés au centre Copie-art sont les « témoins » insolites

de cette performance qui vient tester la réaction des gardiens et des visiteurs, tout en désamorçant les interdits de la reproduction.

Cette technique marginale qui attaque l'aura de l'œuvre d'art renvoie aux textes de Walter Benjamin, plus particulièrement à celui concernant « l'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » sur lequel Alain Mongeau qui complète une maîtrise en arts visuels, s'est penché. Si les objets exposés ici ne sont pas bien mis en valeur dans leur espace de présentation et souffrent d'un problème d'accrochage — les photos auraient gagné à être plus monumentales, les tableaux alors isolés sur un mur blanc auraient créé plus d'impact — il faut reconnaître la démarche modeste et pertinente de ces deux artistes multidisciplinaires qui questionnent la mise en scène du vrai et du faux dans un processus mécanique à la fois riche et complexe.

DONNEZ DÈS AUJOURD'HUI!
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1
440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Tél.: (514) 871-1551 ou 1-800-361-7860 (ligne sociale)
Téléc.: (514) 871-1484

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 5 décembre 1991 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à ONE HUNDRED ELEVEN CHABANEL STREET WEST a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 1er jour de mai 1992, sous le numéro 4497309.

Ce 14ième jour d'avril 1992, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 23 avril 1992 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à LES ALIMENTS CODAL LIMITEE/CODAL FOODS LIMITED a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 5ième jour de mai 1992, sous le numéro 4498443.

Ce 8ième jour de mai 1992, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 5 décembre 1991 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à ONE HUNDRED ELEVEN CHABANEL LTD. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 1er jour de mai 1992, sous le numéro 4497310.

Ce 14ième jour d'avril 1992, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE NO. 91.033.758-4. VILLE DE MONTRÉAL, ANDRÉ TANGUAY, PERCEPTEUR, Demander, vs. GARAGE D.J. ENRG. Déclaré, le 9 juin 1992, à 13h00 de l'après-midi, à la place d'affaires du défendeur, au no 2016 rue Notre-Dame, en la cité St-Rémi, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisi en cette cause, consistant en: 1. personne à colonie Kings et acc., 1. soudureuse 250 AC-DC de couleur rouge et acc., 1. pompe à huile Barnes et réservoir et acc. 1. AUTRE BIENS SAISIS EN CAUSE. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. NORMAND POISSANT, huissier, ETUDE GRENIER, POISSANT ET ASSOCIES, HUISSIERS, 466-2628. Ville Longueuil, le 25 mai 1992.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE NO. 52.463.554-3/52.247.737-3. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse, vs. BENOIT DESPATIE, Partie défenderesse, le 5ième jour de juin 1992, à 13h00, au 72, BORD DE L'EAU, ST-UN, Qc, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: BENOIT DESPATIE saisis en cette cause, consistant en: 1. véhicule automobile de marque Nova modèle CL 1986 de couleur gris et acc. immatriculé: EEK 872 Rserie: 1Y1SK19A0G7255943. Conditions: ARGENT COMPTANT, et/ou CHEQUE VISE. Informations: CAROL LYNN PETERSON HUISSIER, (514)471-8078. CAROL LYNN PETERSON HUISSIERS, 955 boul. Des Seigneurs, S-21, Terrebonne, Qc, J6W 3W5.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 8 avril 1992 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à CANADIAN FUR DESIGNERS JY CREATIONS INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 12ième jour de mai 1992, sous le numéro 4500727.

Ce 14ième jour d'avril 1992, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

LE DEVOIR
Service de Publicité
842-9645

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC DIVISION, NO. 505-32-001318-915. LE GREFFIER POUR ET AU NOM DE: HÉLÈNE BISSONNETTE CHOQUETTE, Partie demanderesse, vs. JEAN ALLARD, Partie défenderesse, le 8ième jour de juin 1992, à 10h00, au 242, Côté de Laval, Boucherville, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: JEAN ALLARD saisis en cette cause, consistant en: 1. pignio C.W. Lyndor et acc., 1. sac de golf Weichsel et son contenu et acc., (15 balais), 1. télévision Zenith et acc., 1. cabineur Philp et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: Guy Gauthier, huissier, (514)461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIES, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5V6.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-204353-928. COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT DAME EDELINE SAMUEL. Partie Requêteur c. ANTOINE CHÉNIER. Partie Intimée.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à ANTOINE CHÉNIER, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal dit district, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de ANTOINE CHÉNIER. Lieu: MONTRÉAL. Date: 20 mai 1992. MARIE-HÉLÈNE BÉLISSE.

AVIS
AVIS est, par la présente, donne conformément à l'article 1571, (d) du Code civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes ou futures de SOCIÉTÉ DE MARKETING E.M.S. INC., ayant une place d'affaires au 8875, Place Crescent 3, à Anjou, district de Montréal, Province de Québec, en faveur de BANQUE NATIONALE DU CANADA, en date du 18 février 1991, a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division de Montréal, le 25 février 1991, sous le numéro 4362604. Ledit acte fut subséquemment cédé par BANQUE NATIONALE DU CANADA à 2548-4130 QUÉBEC INC., le 15 mai 1992 et subséquemment enregistré à la division d'enregistrement de la division de Montréal, le 20 mai 1992, sous le numéro 4503211.

MONTRÉAL, ce 26 mai 1992. 2548-4130 QUÉBEC INC. aux droits et intérêts de BANQUE NATIONALE DU CANADA.

RÉGIE DU LOGEMENT
A LEWIS O'KEEFE
A DEREK CLOUTIER
AVIS est donné que André B. Desjardins a produit au greffe de la Régie du logement situé au 800 de Maisonneuve est, 12ième étage à Montréal, le 5 mai 1992 une demande de recouvrement de loyer en cours de bail pour le mois de non paiement de loyer relativement au logement situé au 955 boul. St-Jacques est à Montréal. Dossier no: 33 920505 037 G.

Le loir pour valoir comme signification de ladite demande conformément à une décision rendue le 26 mai 1992 par Me Hélène Chicoine. Soyez légalement avisé que l'audition de cette cause (art. 1656.4R) aura lieu audit bureau de la Régie du logement le 4 juin 1992 à 9:30 heures; veuillez vous présenter à l'heure et au jour indiqués et apporter avec vous tout document pertinent.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-05-006433-922. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT TRUST GÉNÉRALE CANADA. Partie demanderesse vs. 155082 CANADA INC. ET JOSEPH ZADAN. Partie défenderesse.

AVIS
PRENEZ AVIS que les procureurs de TRUST GÉNÉRALE CANADA ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Montréal, au 10, rue St-Antoine est, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 A et suivants du Code civil. A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les 60 jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi. Une copie de l'avis de 60 jours a été remise au greffe à votre intention. Lieu: MONTRÉAL. Date: 21 mai 1992. MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR PROVINCIALE, NO. 500-02-004288-903. P. RAYMOND TALIBERTÉ MAINTENANCE INC. Partie demanderesse, vs. PHILIPPE GOSSELIN, Partie défenderesse. Le 9 juin 1992, à 10h00, au 1083, PETIT Rg, ST-ESPÉRIT, L'ÉPIPLANE, Qc, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: PHILIPPE GOSSELIN, saisis en cette cause, consistant en: 1. tracteur MF 50 Industriel de marque Massey Ferguson de couleur jaune et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: CAROL LYNN PETERSON, huissier, (514)471-8078. JACQUES LANCOT HUISSIERS, 955 boul. Des Seigneurs, S-21, Terrebonne, Qc, J6W 3W5.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-05-006434-920. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT TRUST GÉNÉRALE CANADA. Partie demanderesse vs. 155082 CANADA INC. Partie défenderesse.

AVIS
PRENEZ AVIS que les procureurs de TRUST GÉNÉRALE CANADA ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Montréal, au 10, rue St-Antoine est, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 A et suivants du Code civil. A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut conformément à ces articles dans les 60 jours de la présente publication, il sera procédé contre vous suivant la loi. Une copie de l'avis de 60 jours a été remise au greffe à votre intention. Lieu: MONTRÉAL. Date: 21 mai 1992. MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-05-006391-922. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT BANQUE ROYALE DU CANADA. Partie demanderesse vs. DAME SYLVIE SENZ VIANNEY BELLEROSSE. Partie défenderesse.

LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL, ASSIGINATION
ORDRE est donné à SYLVIE SENZ ET VIANNEY BELLEROSSE de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration et bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de DAME SYLVIE SENZ ET VIANNEY BELLEROSSE. Lieu: MONTRÉAL. Date: 25 mai 1992. MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-04-001781-922. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT VANAJA VITHEESWARAR. Partie demanderesse vs. SELLATHURAI SIVAKUMARAN. Partie défenderesse.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à SELLATHURAI SIVAKUMARAN de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en séparation de corps a été remise au greffe à l'intention de SELLATHURAI SIVAKUMARAN. Lieu: MONTRÉAL. Date: 24 mai 1992. DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-203593-920. COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT AYHAN TOPKARA. Partie demanderesse vs. VICTORIA REBECCA WARD. Partie défenderesse.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à VICTORIA REBECCA WARD, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de VICTORIA REBECCA WARD. Lieu: MONTRÉAL. Date: 6 mai 1992. MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR PETITES CRÉANCES, NO. 540-32-00098-903. LE GREFFIER POUR ET AU NOM DE RITA JACROUX, Partie demanderesse, vs. LES SPECIALISTES DE L'ENTRETIEN PAYSAGE MICHEL GAUTHIER, Partie défenderesse. Le 8ième jour de juin 1992, à 14h00, au 5805 Prince Rupert, Laval, Qc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: LES SPECIALISTES DE L'ENTRETIEN PAYSAGE MICHEL GAUTHIER, saisis en cette cause, consistant en: 1. tondeuse Honda à gaz rouge et gris, 1. coupe bordure à gaz Green machine etc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MARIO MATTEAU, huissier, (514)682-1921. Mlle: 328-1122. ROISVERT, POULIOT & ASSOCIES, HUISSIERS, 1515 Boul. Chomedey, # S-01, Laval, Qc, H3V 3Y7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-43-000177-922. COUR DU QUÉBEC CHAMBRE DE LA JEUNESSE Adresse inconnue. ORDONNANCE

Le Tribunal vous ordonne de comparaitre dans un délai de trente jours à compléter de la publication de la présente ordonnance à la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, au 410 est rue Belluchasse, Montréal, et vous avise qu'une copie de la demande en déclaration d'adoption concernant l'enfant PIPER KEVIN GLENN (né(e) le 10 janvier 1990, a été déposée à votre intention au greffe de l'adoption. Vous êtes avisé(e) qu'à défaut de produire votre comparution ou votre contestation dans les délais légaux il pourra être obtenu contre vous un jugement par défaut. MONTRÉAL, le 21 mai 1992. LEBFÈVRE, FARLEY, DÉCARY ET ASSOCIÉS

LUCILLE ROULLIER Greffier adjoint.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-02-002742-927. COUR DU QUÉBEC PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT CIE PETROLIQUE IMPÉRIALE L.T.E. Partie demanderesse vs. M. SERGE RHÉAUME ET MARTIN RHÉAUME. Partie défenderesse.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à SERGE RHÉAUME ET MARTIN RHÉAUME, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de SERGE RHÉAUME ET MARTIN RHÉAUME. Lieu: MONTRÉAL. Date: 8 avril 1992. DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-203588-920. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT CHANG FIGUEROA, JOSÉ LUIS. Partie demanderesse vs. GONZALES VANIA EMILSE. Partie défenderesse.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à GONZALES VANIA EMILSE de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration, affidavit, déclaration de l'avocat a été remise au greffe à l'intention de GONZALES VANIA EMILSE. Lieu: MONTRÉAL. Date: 13 mai 1992. GILBERT CHAPADOS, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-204239-929. COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT. PROTONOTAIRE ADJOINT ORTIZ VILLACORTA ANA DOLORES. Partie demanderesse vs. HOYOS SEGUNDO ARQUIMIDES. Partie défenderesse.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à HOYOS, SEGUNDO ARQUIMIDES de comparaitre au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de HOYOS SEGUNDO ARQUIMIDES. Lieu: MONTRÉAL. Date: 21 mai 1992. MICHEL MARTIN, P.A.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 2 mars 1992 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 132757 CARGO JEANS CANADA INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 2ième jour d'avril 1992, sous le numéro 4488025.

Ce 8ième jour de mai 1992, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS SELON L'ARTICLE 31 DE LA LOI SUR LES POUVOIRS SPÉCIAUX DES CORPORATIONS
AVIS est par la présente donné que les garanties créées aux termes d'un acte de fiducie consenti le 8 août 1988 par LES PAPIERS DE L'EST LIMITÉE, anciennement 162968 CANADA INC., à National Trust Company et enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 4058293 sont devenues exécutaires. BYERS CASGRAIN

AVIS
MARCEL HÉBERT
AVIS est donné que MARCEL HÉBERT, présentement étudiant, domicilié à résident au 7, Côte Ste-Catherine, # 201, à Montréal, district de Montréal, H2V 1Z9, province de Québec, s'adresse au Ministère de la Justice pour obtenir un certificat de changement de nom en celui de: GABRIEL HÉBERT
Montréal, le 14 mai 1992. POIRIER, MURRAY, BOUGIE & BAILLARGEON
L'ordonnance du requérant.

AVIS DE TERMINAISON DU RÉGIME DE RETRAITE DES EMPLOYÉS HOKAIES SYNDICATES DE BLACK & DECKER CANADA (1989) INC.
(Anciennement le Régime de retraite des employés horaire syndiqués de Emhart Canada Limited)
Avis est donné par la présente, conformément à l'article 204 de la Loi sur les régimes complémentaires de retraite, que le régime de retraite des employés horaires de Black & Decker Canada (1989) Inc. (anciennement le Régime de retraite des employés salariés de Emhart Canada Limited) est isolément terminé en date du 31 mai 1990. Toute personne croyant avoir des droits, en vertu de ce régime ou de la loi sur les régimes complémentaires de retraite et qui n'a pas reçu le relevé prévu à l'article 203 de la Loi, peut le faire valoir, à l'intérieur d'un délai de trente jours de la présente parution, auprès de l'administrateur du régime ou auprès de la Régie des rentes du Québec, aux adresses suivantes: BLACK & DECKER CANADA (1989) INC. Attention: Mme Darlene Burns 3545, boul. Thimens St-Laurent, Québec (Québec) H4R 1V5

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC
Régime numéro: 29690 2635, boul. Hochelaga Cas Postal 5200 Québec (Québec) G1K 759

LES HÉRITIERS DE LA SUCCESSION DE FEU PIERRE GOSSELIN.
Défendeurs
et
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE INC., es-qualité de syndic à la faillite de feu Pierre Gosselin, et
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE TERREBONNE, Mis-en-cause

AVIS
PRENEZ AVIS QUE: Tel qu'autorisé par le Protonotaire adjoint de cette Cour, le 25 mai 1992, AVIS est, par les présentes, donné aux défendeurs, LES HÉRITIERS DE LA SUCCESSION DE FEU PIERRE GOSSELIN, qu'une copie d'un avis de 60 jours a été laissée à leur intention au greffe de la Cour Supérieure du district de Terrebonne situé au 400 rue Laviolette, à St-Jérôme, Province de Québec.

De plus, les défendeurs sont requis de se présenter au greffe de ladite Cour Supérieure du district de Terrebonne pour prendre connaissance aux mêmes dudit avis de 60 jours, leur fait que le présent avis leur vaut signification dudit avis de 60 jours. VEUILLEZ DONC AGIR EN CONSÉQUENCE.
ST-JÉRÔME, le 25 mai 1992. ROCHON, PRÉVOST, AUCIAIR, FORTIN & D'ARCAUST 55, Castonguay, suite 400 St-Jérôme, (Québec), J7Y 2H9 (514) 436-8244.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE, NO. 700-05-001770-910. FLOMBÈRE STE-MARTHE-SUR-LE-LAC, Partie demanderesse, BERNARD MATHERS, Partie défenderesse, PRENEZ AVIS que le 11 juin 1992, à 15h00, au 624, St-Antoine, St-Antoine, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD MATHERS saisis en cette cause, soit: autres à outils, soudureuse, scie ronde, compresseur, etc. Conditions: ARGENT OU CHEQUE VISE. ERIC DION, huissier, ETUDE: PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS., HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache (Québec) J7R 2P5. (514)491-7575. St-Eustache, ce 26 mai 1992.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC/TAMBE CIVILE NO. 700-02-001587-915. 170464 CANADA INC., Partie demanderesse, COLETTE BANYVILLE, Partie défenderesse, PRENEZ AVIS que le 10 juin 1992, à 14h00, au 1000, Dubois, St-Eustache, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de COLETTE BANYVILLE saisis en cette cause, soit: aménagement de bureau, Remppompe, condenseur pour air climatisé, etc. Conditions: ARGENT OU CHEQUE VISE. JACQUES PHILIPPE, huissier, ETUDE: PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS., HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache (Québec) J7R 2P5. (514)491-7575. St-Eustache, ce 26 mai 1992.

AVIS PUBLIC
AVIS PUBLIC concernant une demande de dérogation mineure au Règlement de zonage de la ville.

AVIS PUBLIC est donné aux RÉSIDENTS DE VILLE DE MONTRÉAL et à QUI DE DROIT: QUE conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q. chapitre A-19.1) et du Règlement n° 1312 sur les dérogations mineures, le conseil municipal de Ville Mont-Royal, à sa séance générale du lundi 15 juin 1992 à 20 h, qui aura lieu à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, et pour laquelle est donné par les présentes un préavis de quinze (15) jours francs, examinera une demande de dérogation mineure au Règlement de zonage n° 1312 relativement à la marge de recul arrière (côté sud) de la propriété sise au 5530, rue Paré;

QUE l'octroi de cette dérogation aurait pour conséquence de permettre la construction d'un rajout jusqu'à la ligne de propriété arrière (côté sud) sur le lot 578-24 ce qui est dérogatoire à la marge de recul arrière prescrite de dix mètres;

QUE toute personne intéressée peut se faire entendre du conseil à ladite séance relativement à cette demande.

Donné à Ville Mont-Royal le 28 mai 1992.

La greffière adjointe, Marie Turenne

AVIS
COMMISSION DE L'ADMINISTRATION ET DES FINANCES

SÉANCE PUBLIQUE

DATE : 3 juin 1992
HEURE : 19 h 00

LIEU : Complexe Guy-Favreau Centre des conférences Salle des Saules Niveau 00 Montréal, Québec (Métro Place d'Armes)

Renseignements : 280-3460

La Coordinatrice aux Commissions

Une période de questions est prévue au cours de la séance. Pour poser des questions, les intervenants doivent s'inscrire entre 18 h 45 et 19 h 00.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ART. 102) DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: 95178 CANADA INC.
Corporation dûment constituée selon la Loi ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 240, 61e Avenue, Pointe-Calumet, Québec.

Avis est par les présentes donné que: 95178 CANADA INC. A déposé une cession le 19e jour de mai 1992 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5e jour de juin 1992, à 9h30 au: CENTRE PROFESSIONNEL DE PINCOURT, 48, SE AVE BUREAU 35 PINCOURT, QUÉBEC

et que, pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.

DATE À PINCOURT, Québec, ce 22e jour de mai 1992.

PIERRE ROY & ASS. INC. SYNDIC 48, Se Avenue, bureau 35 Pincoirt, (Québec) J7V 5K7 Tél: (514) 453-9857 Ligne Mtl: (514) 497-9290 FAX: (514) 453-2134

Avis public

Service du greffe

ORDONNANCE

Avis est donné que le Comité exécutif, à sa séance du 13 mai 1992, a édicté l'ordonnance suivante:

Ordonnance no 27 — Ordonnance sur la circulation des motocyclettes édictée en vertu du Règlement relatif à la circulation et à la sécurité publique (1319, modifié — article 121a). CE92 01313

Copie de cette ordonnance peut être obtenue au bureau du Greffier, bureau 09, Hôtel de Ville.

LEON LABERGE
Greff

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

Index des principales rubriques

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL	MARCHANDISES (suite)
Achat-vente-échange	318 Mobilier de bureau et acc.
100 Visites libres	320 Ameublement
101 Propriétés à vendre	335 Bais de foyer
103 Condominiums et co-propriétés	350 Animaux
105 Propriétés à louer	
115 Extérieur de Montréal	400-499 OFFRES D'EMPLOI
120 Laurentides	401 Postes cadre et professionnel
121 Cantons de l'Est	402 Éducation
122 Hors-frontière	405 Santé + serv. communautaires
123 Maisons de campagne	408 Secteur culturel
132 Chalets	410 Bureaux
134 Terres - fermes	415 Secteur informatique
135 Terrains	420 Secteur vente
150 Transactions diverses	430 Restaurants et hôtellerie
151 Services immobiliers	440 Services domestiques
	455 Emplois partiels + saisonniers
Location	
160 App. et log. à louer	500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
164 Condominiums à louer	501 Occasions d'affaires
165 Propriétés à louer	508 Services financiers
175 Maisons de campagne à louer	510 Comptabilité
176 Chalets à louer	512 Déclaration d'impôts
	513 Informatique et bureautique
200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL	522 Préparation de C.V.
201 Propriétés commerciales	523 Traitement de texte
203 Propriétés industrielles	523 Transactions, rédaction
205 Espaces commerciaux	529 Services professionnels
210 Commerces à vendre	530 Cours
215 Terrains commerciaux	540 Santé
220 Entrepôts (Vente location)	542 Massothérapie
230 Gestion immobilière	543 Psychomotricité
	544 Croissance personnelle
Location	546 Cartomancie, astrologie
251 Bureaux à louer	550 Voyages
255 Espaces comm. et ind. à louer	555 Gardiennage
275 Locaux à louer	560 Entretien, rénovation
	564 Décoration intérieure
300-399 MARCHANDISES	570 Tapisseries, poyagistes
301 Oeuvres d'art	575 Déménagement
303 Antiquités	
304 Instruments	600-699 VÉHICULES
314 Bureautique	675 Bateaux, yachts, voiliers
315 Téléphonie	695 Automobiles

101 Propriétés à vendre

A DEUX PAS DE L'U DE M. Triplex réduit. Logement libre à l'acheteur. En tout temps: 1-586-2644 ou sem. 9h-17h: 327-4040.

ANJOU, luxueux triplex 32 x 48 (Rivière), gar. x 2, toiture neuve. Bien situé près de tout. Métro, c/ochois 493-6027.

BELLE MAISON, Viceroy en centre, domicile chaleureux, gr. terrain, clair, planches bois, belle menuiserie, foyer ardoisé, en pleine campagne, endroit paisible et pittoresque, 40 min. de Montréal par St-Jean. Appariel et plus: 110-0003 1-294-4752.

BELLE RÉSIDENCE à Lima, Pérou, 2 étages, brique/alun, 4 c.c., eau ch. ou. eau. confort munité. Sans San Juan. MARIPOSA: 529-6435.

BORD DE L'EAU, St-François, évalué 254 1005 doit absolument vendre, faites offre: 355-0358 ou 1-514-FAX-INFO #7101.

BORD DE L'EAU, navigable 7500 pica, site superbe, 2 c.c., foyer, cuisine, rénovation, 45 min. de Mt. St-Cat. nord. 58 9033, Ap. 18h 663-9124, 222-3774.

CHATEAU, Le Château, 2 c.c. + 1, très éclairé, près Ritz Carlton. Foyer, 1800 pica. 849-8991.

CHOMEDEY, bung. 86, 3 c.c., s/sol fini, garage, 2 s/bains, pavé uni, grand terrain, 134 9003, 686-6592.

DOCTEUR, DENTISTE, PROFESSIONNELS
Luxueux duplex transformé. 555 0003 Bdl/Lacordaire (9025-27) 852-2860.

MAISONS A VENDRE: choix de 4 modèles, sur terrain de 20 000 pica et plus, à la pointe du St-Colomban, à partir de 79 000\$. 578-6221.

N. ROSEMONT, 2 x 5 1/2, s/sol fini + 1 c.c., hall marbre, foyer, garage double (p. électr.) + extra. 259-4743.

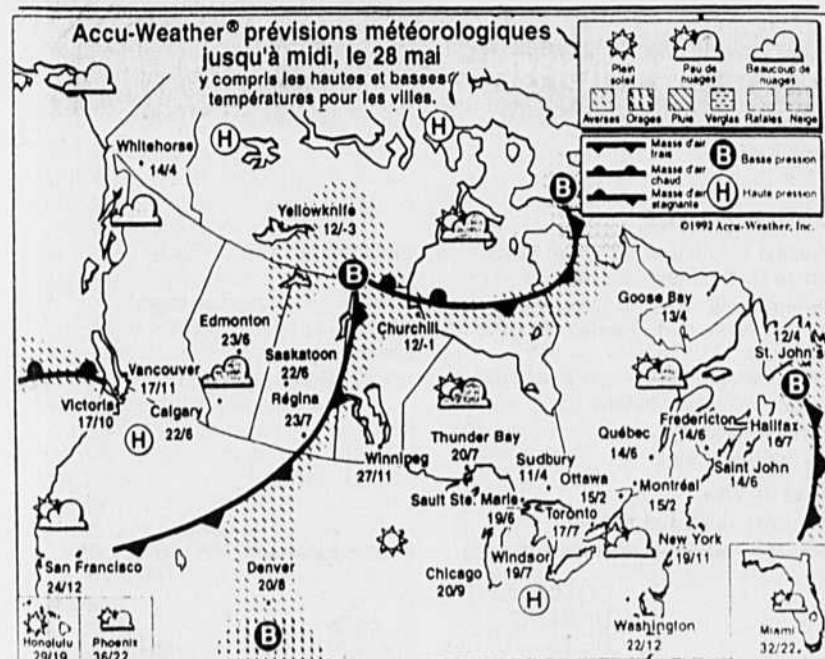
N.D.G. (Snowdon), cottage pierre, rénové, boiseries, pl. bas franc. Impeccable, face au parc, bien payagé. 227 0003 523-0916.

PLATEAU, près Prince-Arthur, cottage d'été, 1800 pica + 2000 pica, jardin magnifique. 225 0003 844-6096.

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU: maison neuve aire ouverte, très éclairée, cuisine moderne, bon podium, 2 grandes c.c., façade brique, garage. A.P.C.H.Q. 4045 supérieure. 85 0003 787-3482.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 0003 648-5369, 648-5349.

LA METEO



Situation générale: un lent retour aux normales. Encore aujourd'hui, du temps frais et plutôt incertain domine la plupart des régions. Une faible dépression juste au sud de Montréal maintiendra un peu de pluie sur l'extrême sud de la province, ce soir et cette nuit. Par ailleurs, des averses et même un orage isolé attribuables à l'instabilité de la masse d'air sur le Québec restent toujours possibles, ce soir.

Un avertissement de gel au sol a été émis sur la plupart des régions au nord du fleuve, où un dégagement est prévu cette nuit. Toutefois, des nuages devraient persister près de la vallée du St-Laurent, cette nuit et donner un ciel variable, jeudi.

Finalement, le soleil et les températures plus chaudes déjà amorcés sur l'Abitihi gagneront graduellement l'est de la province, demain.

MONTRÉAL
Ciel variable. 30 % de probabilité d'averses. Max.: 18. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 20.
LEVER DU SOLEIL 5 h 11
COUCHER 20 h 32

QUÉBEC
Abitibi et Témiscamingue: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 18. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 20.
Réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: 15. Demain: ensoleillé. Max.: 18.
Pontiac, Gatineau et Lièvre: ensoleillé. Max.: 18. Demain: ensoleillé. Max.: 20.
Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. 30 % de probabilité d'averses en

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**

Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3S6

103 Condominiums Co-propriétés

TERRASSE THORNCLIFFE à Rosemère: Luxueux condo, 4 1/2, face aux fontaines (5) électroménagers inclus 115 000\$ 430-8266.

105 Propriétés à revenus

ACHETONS immeubles en difficulté, association poss. H. Gingras, 285-8686.

LACHENAIE
SITE PRIVILÉGIÉ, mm. très propre, 20 + 24 logements, rev. annuels 101 280\$ + 118 900\$. Parfait condition. 474-0270.

LAFONTAINE quadruplex, tout hyp. 9,75% jusqu'en février 97, revenus 17 040\$/an, bons locataires. 585-5008.

PLATEAU triplex très bonne condition 3 x 5 1/2, s/sol fini avec atelier de travail, cour clôturée, revenu 18 300\$. Prix 160 000\$. 523-4228.

QUÉBEC 8156, beaux 6 x 3 1/2, très bonne condition, par le propriétaire. 1-819-322-2922 après 18h.

VIEXX-LONGUEUIL, portion de 12 logements, part de 30% au 50% à vendre. Bon rendement 647-3553, 468-0844.

STE-DOROTHÉE, bung. 3 chambres, taxes basses, s/sol fini, garage, combustion légal, subside. 95 000\$ 689-2151.

STE-ROSE, bungalow brique, rénové, 3 c.c., foyer, 478-7123.

STE-THÉRÈSE-EN-HAUT, split de luxe avec garage intégré, piscine creusée, 8000 pica, 3 c.c., neuf. 160 000\$ 433-8425.

VOUS CHERCHER un investissement sûr et pas cher. Excellents avantages fiscaux. Avez-vous des finances exclusives. Michel Gosselin. 945-3495 cfr.

WATERLOO/ST-VIAURE
Triplex 2 x 4 1/2, 1 x 5 1/2 (libre), cour, cave. 135 000\$. 849-6745.

ÉPARGNEZ 1000\$, sur l'achat d'une maison neuve Bonville, transfert d'un dépôt de 5000\$ laissé à 4000\$. Sur 255-7802.

103 Condominiums Co-propriétés

AHUNTSIC, 4 1/2, repent fév. 92, 2 c.c., terrasse, mezzanine, foyer, garage. Très ensoleillé. 130 000\$. Pas d'agent. Sur rv. 389-5121.

BORD DE L'EAU, CHOMEDEY
BEAUCOUP D'OPTIONS. 973-4556.

DUVERNAY, domaine du Barrage, Luxueux 5 1/2, 1987 pica, vue directe sur parc, rivière et Montréal. 188 000\$ 661-7163.

MTL-NORD, 3 chambres, 2 s/bains, B6 étage, foyer, piscine, sauna, garage. Directement sur la rivière. 322-2541.

PRÉS HOPITAL
MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, 700 pica, 2 étages, belle étage, vue dégagée et superbe sur ville et baies protégées. Intérieur 1500 pica plus terrasse près de 400 pica, 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant sauna, piscine intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conception d'architecte, copropriétés respectées, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix 210 000 \$ sur rendez-vous: Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

RUE RIDGEWOOD Spacieux 3 1/2, très tranquille, cuis./frigo, accès jardin. 735-4192.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

ST-JANVIER triplex neuf, 2 ans, 210 000\$ 648-5369, 648-5349.

INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL

100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES

400-499 OFFRES D'EMPLOI

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600-699 VÉHICULES

160 Appartements-logements à louer

AHUNTSIC, 14 Lightail, 3 1/2, chauffé, poêle/frigo, près métro, cégep, piste cyclable. Garage disponible. Gibert 331-0792.

ATTENTION! Henri-Julien, bas triplex, grand 5 1/2, s/sol fini, près de tout. Libre jui. 7353. Personnes tranquilles. 274-7757 722-4746.

BEAU 3 1/2 meublé, équipé, literie, en face U de M. 6003/mois. 272-7285.

BL APP., bien situé, 2 c.c., living double, 6503 chauffé. 393-1222.

BOUL ST-JOSEPH, près St-Denis, 6 pièces, chauffé, eau chaude. 5855. 849-2798.

MOISSARD, luxueux triplex, 4 1/2 avec mezzanine, 2 s/bains, garage. Aussi grand 5 1/2, s/sol fini, près de tout. Libre jui. 7353. 5801 McKenna. Rendev. 343-0859. S.V.P. pas d'agent.

C.D.N., 845 DUPLEX, 2 pas de Jean-Baptiste, louer ou vendre. 8 pces, 2 s/bains, chauffé, 5801 McKenna. Rendev. 343-0859. S.V.P. pas d'agent.

C.D.N., près U de M, bas et haut duplex, 6 1/2 pièces, bien situé, 9855. Aussi 4 1/2, 6455, face parc, commodités, jardin, 733-8723.

C.D.N., face U de M, rue Stirling, Grand 3 1/2, 4 1/2, propres, cuisine/frigo. 1er jui. 345-0625.

C.D.N., près U de M, hôpital, métro, autobus, rue Mac Kenna, 3 1/2, 1er jui. 345-0625.

CARRÉ ST-LOUIS, 4 1/2, poêle/frigo, balcon, puits de lumière, frais peints, tapis neu. 7503. 9h à midi et 18h à 20h: 434-9726.

CARRÉ ST-LOUIS
Beau 4 1/2 rénové. 849-3937.

CARTIERVILLE, 6 1/2, haut duplex, élect. positif, secteur tranquille, ent. lav/séch. 334-7005.

CENTRE-VILLE, MÉTRO BERRI/BEAUFORT: très beau 6 1/2 sur 2 étages, cachet ancien, rénové avec terrasse, libre 1er jui. 8005. Beau 3 1/2, rénové avec jardin, libre 1er jui. 4505. APPELÉ: 844-9129.

CENTRE-VILLE, style condo, 2 c.c., 3 électroménagers, chauffé, 1800 pica, cachet ancien. A voir 10003. 277-8392.

CHATEAU LAUZANNE
2121 Tupper, 3 1/2, avec mezzanine, piscine, sauna, sun deck, garage, métro, 333-3362.

CHEMIN STE-CATHERINE
Superbe haut duplex, grand 7 1/2, 4 ch. à c. avec garage chauffé. Près hôpital Ste-Julienne, Collège Brébeuf et Université de Montréal. Chauffé, poêle et réfrigérateur. 12003/mois. Libre immédiatement: 737-7554, demandez Perrette Beaudin.

CHOMEDEY: Rénové. Bas duplex, 6 1/2 ensoleillé, calme, propre, garage double, cour, pas d'animaux. 744-5359, répondre.

CHRIST-COLOMB: près Villeray et métro J-Lalor. Grand 5 1/2 chauffé, très propre, éclairé, poêle, ent. lav/séch, sauna. 726-9060.

CLARKE, grand, spacieux, haut de duplex 7 1/2, avec grand balcon, tous les appareils électroménagers inclus. 1er jui. 735-2831.

DE BULLION, 3 1/2, 4 1/2, rénovés, poêle/frigo. 629-6277 ou 648-9720.

HENRI JULIEN, 5 1/2 x s/sol + jardin, 7495, 1 1/2 mois gratuit. 486-4696.

METRO LAURIER, 5 1/2, semi-meublé, électricité et chauffage non compris, 272-6973.

METRO VERDUN, 5 1/2, ensoleillé, 36, ent. lav/séch, 4255 tel quel ou 4755 repent, planches chêne sablé. Juillet, 769-6455.

MÉTRO JEAN-TALON: Luxueux 5 1/2, entièrement rénové, foyer, 2e ou 3e étage, 3 ch. fermées, lav-voies, four, ent. lav/séch. Dispo. 1er jui. 271-5824.

N.D.G. Oxford, luxueux bas duplex, 6 1/2 x s/sol fini, grandes pièces, 2 1/2 s/b, air clim, 6 électroménagers, garage, jardin, déneigement. 14003 483-8288.

N.D.G., Marclé, 7 1/2, haut rénové, chauffé, garage, 9955. 486-3904.

N.D.G. Oxford/Monkland, beau 7 1/2, 2e, clair, foyer, boiseries, gar. près métro. 7503. Jui. 484-4655 ou 343-0344.

160 Appartements-logements à louer

ST-DENIS/BEAUMONT, 7, entrée av./séch., 6255 683-4780 ou 647-4890.

ST-HENRI, 954 Ste-Marguerite, 2ème étage, 4 1/2, chauffé, élec., 220, 4003, réf. Rénové-vous. 334-2405.

ST-LÉONARD, 4 1/2, 5 1/2 triplex, très moderne, élect., jui. 327-9720.

ST-LÉONARD, grand 4 1/2 chauffé dans triplex, propre. 327-1142.

ST-LÉONARD, grand 4 1/2, 1er étage, plancher refait. 328-0979.

ST-LÉONARD, grand 4 1/2, triplex nouveau, propre. 4605 réf. 955-5401.

ST-LÉONARD, grand 5 1/2, 1er jui ou 1er jui. 325-7285.

ST-LÉONARD, 5 1/2, bar, foyer, s/sol, garage, propre, cour, 6255. 384-2100.

ST-LÉONARD, grand 4 1/2, s/sol, prix à discuter. 729-1533, 725-0380.

U DE MTL, 5745 DARLINGTON
Très grands 3 1/2 chauffés, eau chaude, poêle/frigo. 4953 à 5453. 467-9965.

V. ST-LAURENT, métro du Collège, grand 4 1/2, poêle/frigo, impeccable. 5453. 389-6878.

VAN HORNE, près Darlington, grand 4 1/2, poêle/frigo, impeccable. 5453. 389-6878.

VILLERAY, 4 1/2 pièces doubles, métro. Cénaz. 3755. Jui. 382-9216.

VIMONT, grand 8 1/2, s/manger séparée, 3 s/bains, s/sol, foyer, garage double, jui. 605. 697-6798.

WESTMOUNT Prince-Albert/Sherbrooke. Grand 8 1/2, 1800 p.c., 3 c

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

France, ta langue fout le camp !

Il faut changer le Secrétariat à la Francophonie en Musée de la Francophonie

Régis Debray
Dominique Noguez
Serge Vincent

Respectivement écrivain, professeur à l'Université de Paris-I et secrétaire général du Syndicat des artistes-interprètes de France. Cet article est reproduit de Libération du 26 mai.

QUELQUES faits récents et intéressants, au moment où, à propos de l'Europe, on reparle de l'avenir de la France :

- À Airbus Industrie (Toulouse) et à l'Aérospatiale, la langue de travail n'est plus le français. Les documents, notices, bordereaux sont tous en anglais.

- La compagnie aérienne TAT, compagnie 100 % française, vient d'an-

À l'intérieur même de l'Hexagone, un recul tous azimuts de la langue de Molière au profit de celle de Mickey Mouse.

noncer triomphalement qu'elle est rebaptisée « TAT European Airlines » dans des publicités où tous ses passagers sont représentés comme anglophones, excepté deux francophones ridicules.

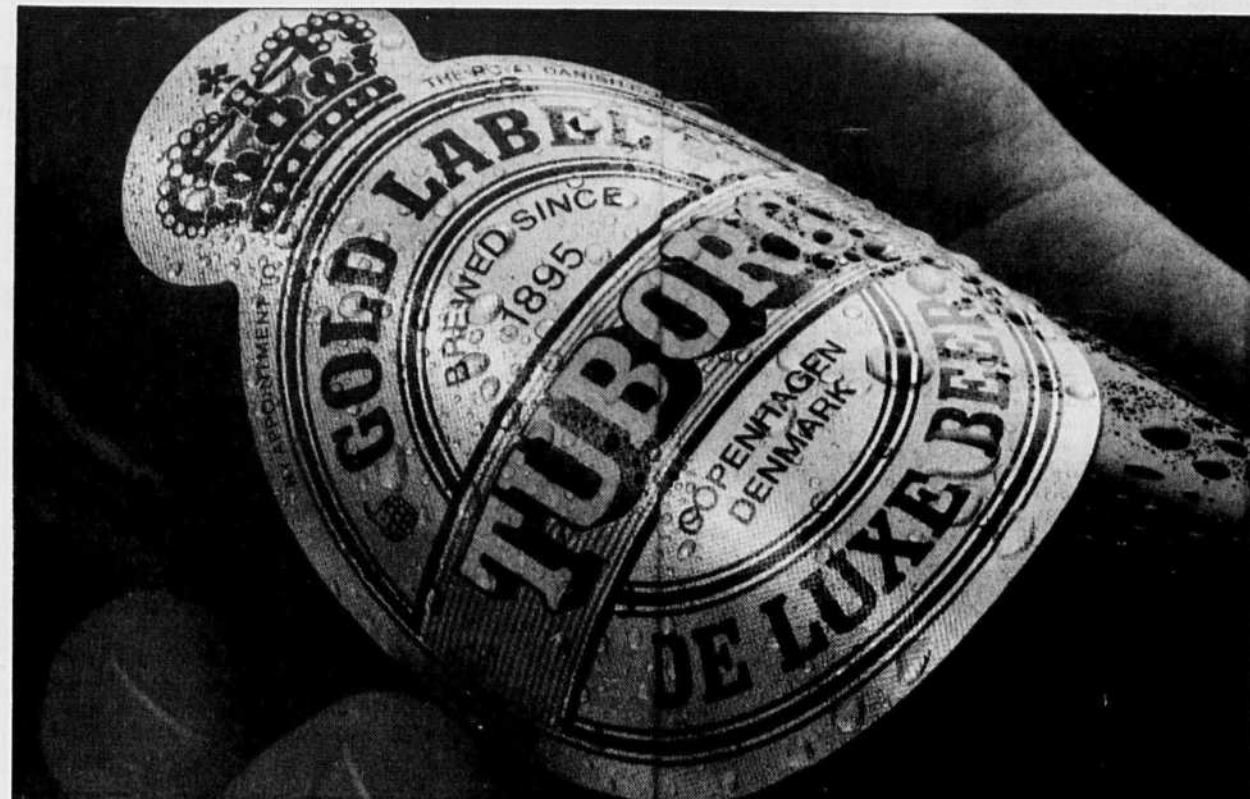
- Dans les cours de français des classes de cinquième ou de quatrième de divers collèges de la région parisienne, Corneille, Molière ou Racine sont maintenant remplacés par des traductions de Steinbeck, Stevenson ou Harriet Beecher-Stowe.

- La plupart des ordinateurs actuellement vendus à la FNAC sont présentés en anglais. Les non-anglophones qui veulent savoir comment faire fonctionner leur appareil sont priés de téléphoner à une *hot line*.

- La Sanofi, filiale pharmaceutique d'Elf Aquitaine, a récemment négocié avec ses partenaires hongrois et chinois un contrat uniquement rédigé en anglais, et de forme juridique américaine.

- Au Festival annuel du cinéma européen organisé en Corée, les services culturels du ministère français des Affaires étrangères ont envoyé en 1990, pour représenter la production française, des films en VO anglaise. En dehors du coréen, la seule langue utilisée dans la documentation jointe était l'anglais.

- Le nombre de livres de langue an-



TUBORG...WHEREVER YOU ARE.

For generations Tuborg Lager has been part of the noble art of beer drinking in all European countries.

Dans une livraison toute récente de *L'Express*, deux pleines pages de publicité en anglais.

glo-américaine traduits en 1990 par les éditeurs français (à leurs frais) ou à ceux du Centre national des lettres) représente 55 % des livres étrangers traduits et plus de 5 % de l'ensemble des livres publiés en France. Le nombre de livres français traduits la même année par les éditeurs américains représentent moins de 5 % des livres étrangers traduits aux États-Unis et 0,13 % de l'ensemble des livres publiés aux États-Unis (la France, notamment par l'intermédiaire du ministère de la Culture et du Centre national des lettres, participant désormais elle-même de plus en plus souvent aux frais de traduction du français en anglais).

- Plus de 60 % des films distribués en France cette année sont américains. Moins de 2 % des films distribués aux États-Unis ne sont pas américains (les films français représentant un peu moins de la moitié de ces 2 %).

- En juin 1990, à la SFP (Société française de production), sept téléfilms ou séries de production lourde étaient tournées uniquement en anglais. Ces œuvres ont bénéficié d'aides de l'État.

- Adaptant le roman de Marguerite Duras, censé se passer en Indochine française dans les années 30, le film *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, produit majoritairement avec des capitaux français (Renn Production et Antenne 2), a été tourné en anglais. (Pour mémoire : *Le Grand Bleu* de Luc Besson, tourné en anglais, a été un échec aux États-Unis ; *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, tourné en français — et en alexandrins — a réalisé plus de

5 millions de dollars de recettes américaines et figure parmi les 25 plus grands succès enregistrés aux États-Unis par un film diffusé dans une langue étrangère).

- Adapté d'un roman de Jacques Attali, ex-conseiller du président de la République, *Warbug*, téléfilm en deux épisodes financé à 95 % par des fonds français privés (TF1, Mod Films, Kirchner) et publics (SNF, la Sept, CNC), a été tourné à 80 % au Luxembourg à cause des avantages fiscaux, avec un acteur principal américain, et uniquement en anglais.

- Réalisée avec des scénaristes et des consultants venus de Los Angeles et tournée entièrement en anglais, la série *Riviera*, produite par TF1 (qui a fourni plus de 50 % du budget global), a obtenu du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) le label « œuvre d'expression originale française ».

- À Paris, pendant les mois d'été, les grands magasins La Samaritaine et Le Printemps font désormais leur publicité presque uniquement en anglais.

- « On voit actuellement à Paris, remarque Michel Serres, plus de mots anglais qu'on ne voyait de mots allemands sous l'Occupation. »

- Chercheur de réputation internationale en lichenologie à l'Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie, M. Claude Roux voit sa carrière bloquée depuis plus de quatre ans parce que, contrairement aux injonctions pressantes de certains responsables du CNRS, il a publié ses articles en français et non en anglais.

- Certaines plaques de l'Ambassade de France à Bruxelles sont récemment devenues bilingues français-anglais (*Diplomatic and Official Visas*).

- Publié à Paris, le bulletin de l'Agence spatiale européenne a pu, en mai 1991, s'enorgueillir d'un article du ministre français des Postes et des Télécommunications, M. Paul Quilès. Cet article était écrit en anglais (titre : « Europe's Future In Space — The Challenges Ahead »).

Ces faits parlent d'eux-mêmes et devraient persuader tous les Français de bonne foi que l'existence d'un ministère de la Francophonie — même rétrogradé, comme aujourd'hui, au rang de simple Secrétariat d'État, et si compétents et dévoués qu'aient pu être la plupart de ses titulaires, n'est qu'un aimable anachronisme, une source de dépenses (oh, certes très modestes !) parfaitement inutiles.

C'est pourquoi nous proposons la transformation du Secrétariat d'État à la Francophonie en Musée de la Francophonie, les membres actuels du Haut Conseil de la francophonie devenant, de droit, conservateurs ou gardiens en chef de cette vaillante institution, les quelques crédits qui lui étaient octroyés devant permettre entre autres à M. le directeur du CNRS, à M. l'ambassadeur de France à Bruxelles et à M. le nouveau ministre des Postes de faire traduire vraiment tous leurs discours, notes et circulaires — et bientôt, espérons-le, tous nos timbres, programmes de recherche et panneaux d'ambassade — dans la langue de Mr. Pickwick et de Mickey.

L'automatisation c'est le chômage

1 — Les rêves brisés de la Révolution tranquille

Daniel Germain
Alain Massot

Respectivement détenteur d'une maîtrise en éducation et professeur en éducation à l'Université Laval

À LA GÉNÉRATION qui a grandi dans une ambiance de modernité, les professeurs d'histoire et de sociologie du Québec ont enseigné que la Révolution tranquille avait sonné le glas de l'obscurantisme. Et c'est en savourant à l'avance ses futurs succès sur le marché du travail que cette génération a vénéré les pères de ladite Révolution tranquille, bienfaiteurs qui ont expédié aux oubliettes de l'Histoire l'hiver économique et social dans lequel le Québec avait survécu pendant près de deux siècles.

Puis l'âge adulte est venu, et les promesses de réussite ne se sont pas réalisées. À la place, restent aujourd'hui les rêves brisés : des études aux lendemains sans carrière ; un travail précaire. Que restera-t-il pour les générations montantes ?

Au rythme où vont les choses, le *crash* social semble inévitable, quand la rancœur des laissés-pour-compte de la modernité est récupérée par le radicalisme politique de droite et le fondamentalisme religieux dont le discours xénophobe, raciste et intransigeant leur offre une exégèse simpliste de leur avenir bouché. Pour ceux que le radicalisme horrifie, il reste toujours la douce moiteur du spectacle médiatique contemporain...

La machine dévore le travail

Le contrat social qui s'est constitué, non sans heurts, entre l'État, le patronat et les ouvriers au cours du processus d'industrialisation, ne fonctionne plus, parce que le système de production a de moins en moins besoin des travailleurs. La machine triomphe et la main-d'œuvre évincée vient gonfler la masse des chômeurs et des employés précaires.

Les travailleurs attendent toujours la « société des loisirs » tant annoncée. Les millions de sans-emplois et de sans-abris ont planté leur tente au camping du désespoir des métropoles en faillites.

Malgré cet état avancé de décadence du tissu social et économique, les tenants du libéralisme économique nous assurent que le phénomène n'est que conjoncturel, et que la « main invisible » fera le reste.

À l'heure où le syndicalisme est devenu bien tempéré, les « cercles de qualité » poussent comme des champignons dans les entreprises : on demande aux travailleurs de « faire plus avec moins ». Au même mo-

ment, les fermetures d'entreprises devenues non-concurrentielles et l'automatisation à cadence accélérée des moyens de production dévalent le travail et sapent les solidarités syndicales. De plus en plus de travailleurs sont forcés de négocier à la pièce leur pain quotidien.

Et que dire des coûts sociaux engendrés par la concurrence internationale qui force les entrepreneurs à baisser les coûts de production à coups de licenciement et d'automatisation ?

Au Québec, une multitude d'emplois ont régressé sur le plan salarial et en ce qui concerne la sécurité d'emploi. Il en résulte une « dualisation » du marché du travail : d'un côté, des emplois bien rémunérés et protégés qui se font de plus en plus rares ; de l'autre, un marché du travail précaire où des travailleurs moins bien rémunérés sont exposés aux bouleversements technologiques et aux fluctuations de l'économie.

Dualisation du marché et tensions sociales

La dualisation du marché du travail et l'affaiblissement économique des régions périphériques sont à l'origine d'une croissance des inégalités économiques. Ceci entraînera, à moyen terme, une intensification des tensions sociales.

Curieusement, ce phénomène survient au moment où l'État se désengage graduellement des programmes sociaux dont le rôle est d'atténuer les effets sociaux négatifs du système de production. À titre d'exemple, les réformes actuelles touchent l'aide sociale, les services de santé, le programme de prêts et bourses qui porte atteinte à l'accessibilité à l'éducation post-secondaire.

Contraints par le service de la dette publique, obnubilés par les critères de productivité et de rentabilité empruntés à l'économie de marché, les leaders économiques et socio-politiques font une analyse essentiellement comptable des programmes sociaux.

Leur attitude sanctionne une idée largement reçue : les trop fortes dépenses des États en matière de programmes sociaux sont un frein à la relance économique. La logique de ces pratiques est implacable pour les couches les plus démunies de la population. Les politiciens sont-ils devenus les gestionnaires de la *décroissance* des droits sociaux ?

Qu'on ne se y trompe pas : les coupures effectuées dans les programmes sociaux sont un remède plus néfaste que la maladie qu'elles prétendent guérir, car ces coupures menacent la stabilité sociale qui est essentielle à la croissance économique.

(Premier de deux articles)

Batman est-il nocif pour les enfants ?

Une fois, ça va, mais ce qui fait mal, c'est la répétition de la violence au cinéma

Diane Savard
et Robert Cadotte

De l'organisme Pacijou

PROCHAINEMENT dans vos salles de cinéma, vous serez submergés par *Le retour de Batman*.

Le 21 février 1990, LE DEVOIR publiait un long article de la pédo-psychiatre Nicole Nadeau, faisant l'éloge de *Batman*. Celle-ci y raconte être allée voir le film suite à un avis du président de l'Association des psychiatres mettant en garde les parents contre sa violence.

Selon Mme Nadeau, loin d'influencer négativement les enfants, *Batman* serait « un conte de fée à imagerie moderne » : « Cette histoire d'un héros dont la vie (...) est motivée par la nécessité de triompher des forces du Mal (...) semble proposer un espoir celui de vaincre l'adversité. » Pour elle, la violence existe dans la réalité et les « enfants y sont exposés, qu'on le veuille ou non.

Cette violence soit à nouveau représentée, mais avec un but ultime, celui du désir de triompher à tout jamais des forces destructrices, ne devrait pas uniquement nous choquer. À la fin du film, le héros triomphe et nous assure qu'il veillera sur nous. » Elle n'a alors ressenti que des frissons très palpitants. Et quelle belle histoire d'amour !

Récemment Mme Nadeau réité-

rait sa position dans *L'Actualité* en affirmant que les scénarios de films violents et les jeux guerriers jouent un rôle bénéfique auprès de nos enfants, surtout les garçons.

Partant de telles prémisses, tous les parents devraient s'empressez de remercier le producteur de ce prétendu conte de fée. Plusieurs d'entre eux ont demandé à Pacijou de répondre à ces arguments. La sortie de *Retour de Batman* nous en fournit l'occasion.

Un film violent bien ordinaire

Effectivement, le film est bien fait. Les effets spéciaux extraordinaires. Mais une scientifique ne se contente pas d'une première impression pour juger un film. Elle se permet de le regarder deux, peut-être trois fois afin d'en découvrir toutes les coutures, de saisir les messages subliminaux.

Les psychologues qui travaillent dans la publicité savent fort bien que le cerveau humain enregistre des messages inconsciemment. De nombreuses expériences l'ont montré, les ventes d'un produit augmentent le lendemain d'une publicité subliminale même si aucun téléspectateur n'a souvenance d'avoir vu ce produit dans le film de la veille.

Pacijou a donc regardé le film plusieurs fois... en utilisant la technologie moderne (!) ; une technologie



pas très compliquée à vrai dire puisqu'il s'agit d'un magnétoscope et d'une télécommande, si commode pour analyser certaines scènes.

Nous avons compté les actes de violence dans *Batman*. Résultat : 41 meurtres très réalistes ; 152 coups de fusils (sans compter les trois rafales de mitraillettes) ; 54 batailles et/ou coups de poings ; 2 scènes d'horreur (un bandit brûlé vif par le Joker ; l'amante du Joker que celui-ci a volontairement défigurée à l'acide).

En somme, un film violent bien ordinaire ! *Miami Vice* n'a rien à envier à *Batman*, en termes de violence.

Depuis dix ans, la violence a augmenté considérablement dans les films qui nous proviennent des États-Unis, tant par la quantité que par le réalisme. Le risque majeur est l'habituation. Surtout quand on sait que cette augmentation a coïncidé avec une augmentation effrayante de la violence réelle dans la société nord-américaine. Au Canada, le taux de crimes violents a doublé au cours de la décennie 80.

Un film sexiste bien ordinaire

Quant à l'histoire d'amour, par-

lons-en. L'héroïne, Vicky Vale, est une photographe (la meilleure apparemment) chargée par le journal de photographier *Batman* et de prouver ainsi son existence. On se dit : enfin une fille pas trop tarte dans un film d'action.

À mesure que le film avance, on s'aperçoit cependant que le sexisme du film est d'un classicisme désolant. L'héroïne, une blonde aux yeux bleus, n'a comme seul et vrai rôle que d'être la « blonde » de *Batman*, d'être enlevée par le violent Joker et d'être sauvée par le non moins violent *Batman*. Cela, en terme de cinéma, s'appelle un rôle de faire-valoir qui permettra au héros mâle de mettre en valeur tous ses talents.

Qu'une pédo-psychiatre québécoise considère un tel scénario comme étant une belle histoire d'amour laisse pantois. On aurait cru que la réflexion des années 70 sur les rôles sociaux subalternes habituellement dévolus aux femmes avait laissé quelques traces. *Batman* est une belle histoire d'amour, oui, mais selon les critères stéréotypés que Nancy et Ronald Reagan ont relancés fortement au cours des années 80. Est-ce bien le genre de rôle que Mme Nadeau envisage pour nos fil-

les dans leurs futures histoires d'amour ?

Le bien et le mal

Qu'en est-il maintenant de l'argument selon lequel ce genre de films est inoffensif, parce que le bon triomphe du méchant ? L'enfant s'identifierait alors aux forces du bien et rejetterait les forces du mal.

La pédo-psychiatre oublie ici une évidence énorme. L'enfant ne se contente pas de s'identifier au bon. Il s'identifie aussi aux méthodes utilisées par le bon. Et les méthodes des bons dans les films d'action d'Hollywood se résument à une seule chose : la violence.

Elle oublie aussi que l'enfant acquerra, à travers ces films, une vision du monde : une vision où les bons sont parfaits et les méchants ont toujours tort. Cette vision est aussi loin que possible de la vraie vie.

Le jeune homme élevé à la sauce G.I. Joe aura sans doute une fâcheuse tendance à se considérer comme le bon. Alors, comme le disait si bien Claire Bonenfant, ex-présidente du Conseil du statut de la femme : « Quand les Barbie épousent les G.I. Joe, il ne faut pas se surprendre qu'on manque de place dans les maisons d'hébergement de femmes battus. »

La violence et les conflits existent dans la vraie vie. Pacijou ne propose pas de montrer aux jeunes un monde aseptisé et rose bonbon comme le dit Mme Nadeau. Loin de là. Il ne propose même pas d'éliminer complètement la violence des émissions pour enfants. Ce qu'il propose, c'est de montrer aux enfants d'autres façons de régler les conflits que par la violence. Il y a bien des façons de régler des conflits dans la vie : la discussion, la négociation, la coopération, l'utilisation de son intelligence, l'humour, par exemple.

Le problème, c'est l'accumulation

Mme Nadeau conclut son article en soulignant que ce film ne peut être « tenu responsable à lui seul d'avoir causé un traumatisme psychologique chez un enfant préalablement sain d'esprit ».

À cela, nous répondons « bien d'accord », mais là n'est pas le problème.

Bien sûr que *Batman* ne peut, à lui seul, produire une augmentation significative de la violence chez les jeunes. C'est l'accumulation qui provoque cette augmentation. En somme, plus un enfant regarde d'émissions violentes, plus il a de chances de devenir violent.

Les études scientifiques récentes confirment sans équivoque cette assertion. L'*American Psychological Association* vient tout juste de produire une recherche en ce sens. La revue de près de 600 expériences scientifiques publiée par l'UNESCO en 1989 est tout aussi formelle. Enfin, tant la Corporation des psychologues du Québec que l'Association des pédiatres du Québec et la Société canadienne de pédiatrie, se sont prononcées en ce sens.

Cela ne veut pas dire que tous les enfants qui écoutent *Batman* ou *G.I. Joe* vont devenir des assassins. D'autres facteurs jouent pour empêcher ces films d'avoir une influence néfaste. Si les parents interviennent régulièrement ou s'ils ont la chance d'avoir quelques connaissances en psychologie, par exemple, ils pourront plus facilement contrer cette influence.

Mais cela devrait nous inciter fortement à réfléchir sur ce que nous sommes en train de faire à nos enfants avec cette avalanche de films et de jouets de violence qui a submergé l'Amérique du Nord depuis le début des années 80.

L'Équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale : Jean Charlier, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morlier, Laurent Soumis ; Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes) ; à l'information culturelle : Michel Bélair (directeur), Paule DesRivieres, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres) ; à l'information économique : Robert Dutrisac, Catherine Leconte, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information politique : Josée Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditeur à Québec), Jocelyne Richer (information générale et parlementaire à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), François Brousseau (éditorialiste politique internationale et responsable de la page idées et événements), aux affaires sociales : Paul Cauchon (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction), LA PUBLICITÉ Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Caroline Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibea, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie

Thabet (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Gagnon (financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbell (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Françoise Blanc, Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlene Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland. LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Québec Inc., 612, quai rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Populaires, division du Groupe Québecor inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication : Enregistrement no 0058. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS : 003708) is published daily by Champlain, N.Y. US POSTMASTER : send address changes to : Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.